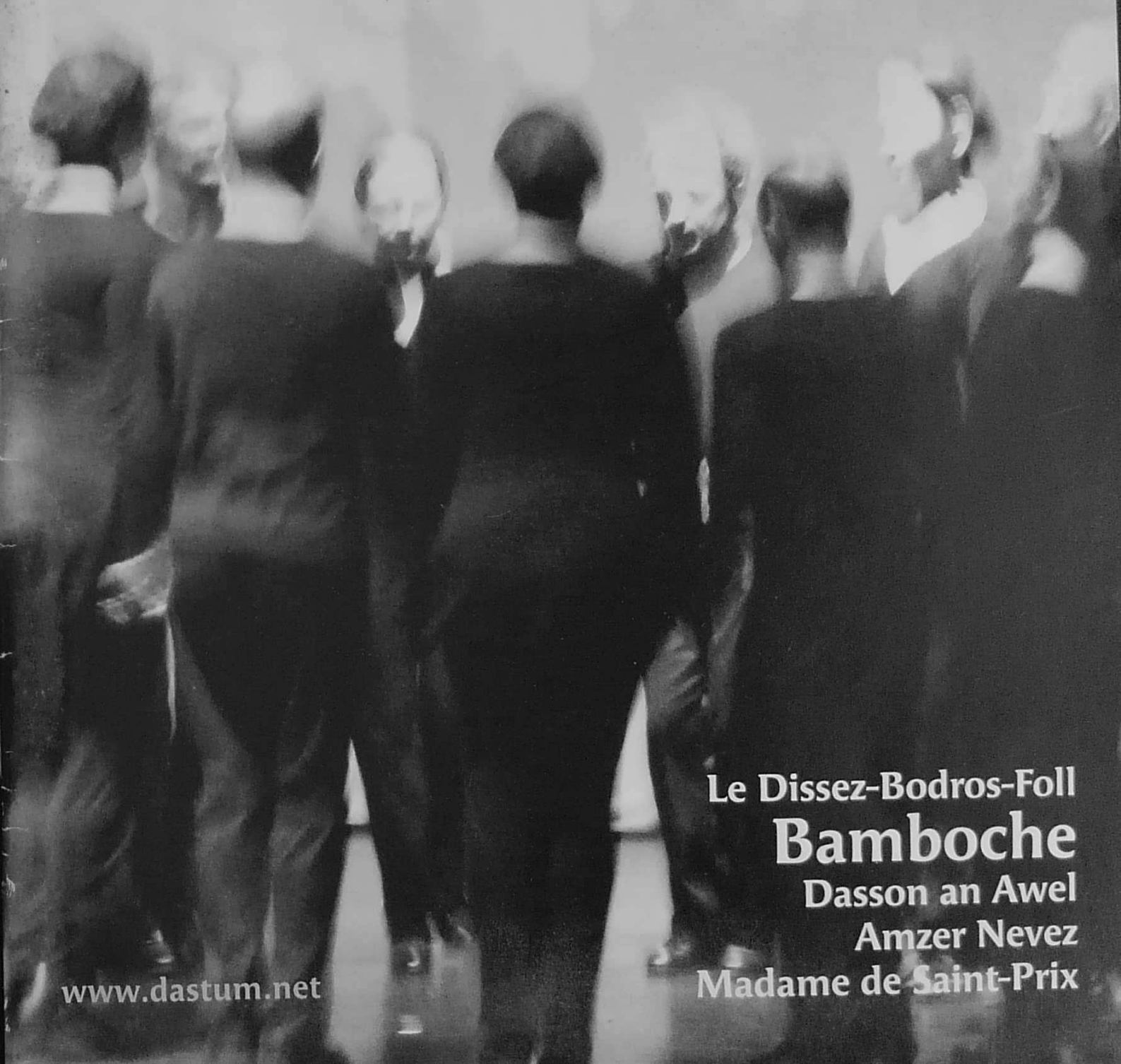


Musique bretonne

l'actualité du patrimoine oral de Bretagne

JANVIER/FÉVRIER - GENVER/C'HWEVRER 2011 - N° 224 3,50€



Le Dissez-Bodros-Foll
Bamboche
Dasson an Awel
Amzer Nevez
Madame de Saint-Prix

www.dastum.net

NOUVEAUTÉS

V.I.P.
Very Intimes poteaux



FRÈRES CORNIC
Sonerezh breizh



KEJAJ



TRI YANN
Rummadou

Sortie officielle
le 12 février



PELLEN - ZIAD - CALLAC
Offshore



Sommaire **Taolenn**

Agenda	Deiziadoù	4
Ils nous ont quittés	Aet d'an Anaon	4
Martial Pézenne		12
Charlez ar Gall		14
Portrait	Poltred	16
Le Dissez-Bodros-Foll		16
Spectacle	Abadenn	19
"Bamboche"		19
Événement	Darvoud	22
Dhafer Youssef à Roue Waroch		22
Événement	Darvoud	23
Festival du patrimoine créateur		23
Rétrospective	Kilsell	24
Yaouank 12 ^e édition		24
Initiative	Intrudu	26
Amzer Nevez, scène de création		26
Association	Kevredigezh	31
Dasson an Awel		31
Histoire	Istor	34
Madame de Saint-Prix		34
Quoi de neuf? . Hag a nevez?		42
Actualité du disque et du livre		42

En couverture : "Bamboche" sur la scène de l'espace Bel Air de Saint-Aubin du-Cormier (photo Bertrand Cormier).

Un antamalh deit portae sur le qei du járn. Musique Bretonne vóz sôhaëtt donc unn vraë bonn anaëy a tertôt : chauntôr, sonôr, contôr, daunczôr... leizôr. Un leizôz qj ben dez feis chauntt, sonn, contt e dauncz li 'tôt. Tôt le bon sôhaëtaë lez anaëy pasaëy resst corr valabl. Le qei qe je velon an pus an 2011 : qe le fest-noz d'un costae, e qe noz maenyerr de chaunt a escoutae d'un autr, seijan meinz sur le roll du patrimoënn qulteurau non-materiau de l'UNESCO, e par le faët, qe la reconaesauncz-lâe seij un sôrdôer de l'alivetaë pór la qulteur bretonn lez perchaenn anaëy.

Ret eo e chomfe ur pennad-stur peg ouzh ar c'heleier, setu perak e vo gouestlet herañ d'... ar gourc'hemmoù a vloavezh mat : ar re gaset gant Musique Bretonne da gement hini ac'hano'h, pe e vefec'h kaner, soner, konter, dañser, pe lenner nemetken - ar re meneget da gentañ o vezañ holl lennerien, tamm pe damm, ivez. Pa chom talvoudek, hag e chomo c'hoazh er bloaz a zeu, hetoù ar bloavezhioù diaraok, ez eo gwelloc'h ganeomp kinnig splann ur mennad dibar evit 2011 : gounit ma vo skrivet war listenn glad sevenadurel dizanvezel an UNESCO, ar fest-noz diouzh un tu, hag hor stummoù kanaoennoù da selaou diouzh an tu all, gant ur mennad a-dreñv hor penn, ledano'h ha padusoc'h : ma tigas an asant gounezet evel-se buhez a-leizh da sevenadur Breizh er bloavezhioù da zont.

Un éditorial se doit de coller à l'actualité, donc celui-ci sera consacré... aux vœux : ceux que Musique Bretonne adresse à chacun de vous, que vous soyez chanteur, musicien, conteur, danseur, ou simple lecteur - ce dernier cas de figure regroupant généralement un peu de chacune des qualités précitées. Comme les souhaits des années antérieures restent valables et le seront encore l'an prochain, présentons plutôt de manière explicite un vœu original pour 2011 : obtenir l'inscription au patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO, du fest-noz d'une part, de nos formes de chant à écouter d'autre part, avec en arrière-pensée un autre souhait, plus large et plus pérenne : que la reconnaissance ainsi obtenue soit source de vitalité pour la culture bretonne pour les années à venir.

Ronan Guehles

Festoù-noz

■ JANVIER

Samedi 15 janvier

Ploubezre (22) Breizh Brothers, Da Bep Tu, Simon-Ollivier.

Quemper-Guézennec (22) An Tro, Blain-Leyzour, Brieg et Enora, Murielle et Enora.

Châteauneuf-du-Faou (29) Deus Ta, Jean-Claude Talec, Riou-Petit, Irvoas tad ha mah, Fustec-Le Corre, Gloaguen-Le Fur, Le Boulanger-Simon, Le Guern-L'Hardon.

Le Guilvinec (29) Dremmel, Ebrél-Flatras, Le Breton-Hélis.

Le Relecq-Kerhuon (29) Tchikidi, Tamm d'Enna, Stelenko.

Quimper (29) HKS, Arvest, Marco-Dauneau, Janvier-Durassier.

La Boussac (35) V'Laor, Les Quincailloux.

Veziñ-Coquet (35) République Diatonique, Zanzibar Breizh Orchestra, Le Trio Virtuel, Duo Douestu.

Peillac (56) Trio de Pouez, Er Lann Eur, Les Frères Thébaud.

Dimanche 16 janvier

Bourbriac (22) Fest-deiz avec Re an Are, Les Frères Morvan, Marcel Le Guilloux et compère, Rannou-Le Jehan, Philippe-Lehart.

Saint-Brieuc (22) Fest-deiz avec W.O.P.



Les Musiciens du Monde

Quimper (29) Fest-deiz avec Fanfan, Flatras-Ebrel, Pouligerien-Salvar.

Rosporden (29) Fest-deiz avec Kanterrien.

Mercredi 19 janvier

Rennes (35) Brou-Hamon-Quimbert.

Jedi 20 janvier

Ploumoguier (29) Tan Arvest, Tamm Tan.

Samedi 22 janvier

Lamballe (22) Spontus.

Louannec (22) Ar Voestig, Kistin, Corre-Suignard, Thierry et Bruno.

Locunolé (29) Frères Dayou, Turian, Stervinou-Talec.

Pleyben (29) Kanerien Langazel, Ilnze.

Pleyber-Christ (29) Sonerien an Aod, Sandie et Guillaume, Stelenko.

Pacé (35) La Godinette, Triorezed, les musiciens de la La Rassemblée, Le Lu-Robert.

Gestel (56) Kalon e Breizh, Ruz Reor, Landat-Moisson, Amaury-Henry.

Loccal-Mendon (56) Esquisse.

Pluvigner (56) Koskerien, Sonerien Du.

Dimanche 23 janvier

La Chèze (22) Fest-deiz avec Kastelodenn, Carole, Guy et Jacques.

Plerin (22) Fest-deiz avec Biz Bihan, Menguy-Guéguen, Fulagal.

Vendredi 28 janvier

Plouzané (29) Hent Dall, Breizh Brothers.

Samedi 29 janvier

Saint-Glen (22) Alfred, Les Menetous, Les Dix Dates.

Guiclan (29) Da Bep Tu, Luherned, Sandie et Guillaume.

Corps-Nuds (35) Bagad Kadoudal, Ar Men Du, Pierre et Marie Seven, Roze-



Stelenko

Ruellan, Les Courants d'Airs.

Monterfil (35) Esquisse, Storlokous, Penponthi.

Rennes (35) Sonneur et Commandeur, David Guichard, Mathieu Guilton, Marc Clériver, Ivan Rajalu.

Rennes (35) Zic Plein D'airs, Termen, Ilnze.

Carquefou (44) Les Berouettes, Korrigaed, Traezhenn.

Saint-Sébastien-sur-Loire (44) Deus Ta, Irvoas-Moign, Blain-Leyzour.

Erdeven (56) Arvest, Duo Yves Le Guennec.

Saint-Dolay (56) Bal québécois/keil/fest-noz avec Hélène Fournier, Pier-riek Lemou, Audrey Le Jossac, Rachel Goodwin, Mad Tom, Toure Louis.

Saint-Dolay (56) Bal québécois/keil/fest-noz avec Hélène Fournier, Pier-riek Lemou, Audrey Le Jossac, Rachel Goodwin, Mad Tom, Toure Louis.

Saint-Dolay (56) Bal québécois/keil/fest-noz avec Hélène Fournier, Pier-riek Lemou, Audrey Le Jossac, Rachel Goodwin, Mad Tom, Toure Louis.

Dimanche 30 janvier

Saint-Renan (29) Fest-deiz avec Kanerien Langazel, Tamm Tan.

Breal-sous-Monfort (35) Fest-deiz avec Bivoac, Les Traenn Choq, Les Coteries du Meu.

Ancenis (44) Fest-deiz avec Toul Karr, Kas A Part, les musiciens de La Javelle Brehan (56) Fest-deiz avec Beurlian, Duo Yves Le Guennec.

Paris (75) Fest-deiz de la Mission Bretonne (Ti ar Vretonned).

■ FÉVRIER

Vendredi 4 février

Quimper (29) Hent.

Samedi 5 février

Plémét (22) Fest-noz scène ouverte.

Trelat (22) Loup d'Irden, Note Buissonnière, Terti-Tertan.

Ergué-Gabéric (29) Guichen.

Plouzané (29) Tamm Tan, Les Bras-seurs d'Airs, Tan Arvest.

Amanlis (35) Bal à Quatre, Kantren.

Couéron (44) Blain-Leyzour, Carré Manchot.

Couéron (44) Blain-Leyzour, Carré Manchot.

Pontivy (56) Chwibanez, Kerbedig.

Dimanche 6 février

Poullaouén (29) Fest-deiz avec Avel ar Menez, Yvette et Vonette.

Montours (35) Fest-deiz avec Les Amusous d'Monde.

Saint-Nazaire (44) Fest-deiz avec Cantaud-Goueddranche, Marc'h Houarn, Sans Soucis.

Crédin (56) Fest-deiz avec Fanfan et Claude, Luherned.

Lauzach (56) Chogal, Ar Men Du.

Samedi 12 février

Trévé (22) Ampouailh, O Conan Quartet, Sonerien Du.

Brest (29) Frères Mafrodyths, Kan ha Biskoul, Obis Trio.

Combourg (35) Les Amusous d'Monde, Kerouez.

Liffré (35) Kendir, Ilnze, Les Lif'Fre-daines, Enter'Nous, Passerelle.

Châteaubriant (44) Fest-noz/bal folk avec Natalan, Tudanski.

La Chapelle-des-Marris (44) Aelig, Birvidic.

Bignan (56) Arvest, Spontus.

Dimanche 13 février

Cavan (22) Fest-deiz avec Da Bep Tu, Lapoused Noz, Murielle et Enora.

La Malhoure (22) Fest-deiz avec Les Gwerzillons.

Plonevez-du-Faou (29) Fest-deiz avec Kanterrien.

Trévous (29) Ruz Reor, Bleizet Bolazeg, Les Diatos de Pont-Aven.

Saint-Philibert (44) Fest-deiz avec Penn Bihan.

Jedi 17 février

Rennes (35) Digresk, IMG, Les Ramoneurs de Menhirs.

Samedi 19 février

Le Relecq-Kerhuon (29) Kanerien Langazel, Abalip.

Plougassnou (29) Kerpelledro, Sandie et Guillaume.

Plougastel-Daoulas (29) An Diaoul ha Peder, Marchand-Le Menn, Trio Tan, Patrice Corbel, sonneurs de Logonna.

Cesson-Sévigné (35) Ampouailh, Dis-patch, Landat-Moisson, Le Bour-Bodros Quintet, Talec-Noguet.

Cesson-Sévigné (35) Ampouailh, Dis-patch, Landat-Moisson, Le Bour-Bodros Quintet, Talec-Noguet.

Cesson-Sévigné (35) Ampouailh, Dis-patch, Landat-Moisson, Le Bour-Bodros Quintet, Talec-Noguet.

Berr-ha-berr

Journées d'étude sur le PCI à Rennes-II

Les jeudi 13 et vendredi 14 janvier, Dastum s'associe à l'Université de Rennes-II pour proposer deux journées d'étude ouvertes à tous sur le thème "Patrimoine culturel immatériel et territoire".

Après un rappel des enjeux de l'application de la convention de l'UNESCO pour la sauvegarde du PCI seront évoquées les politiques et expériences menées aujourd'hui en Bretagne à l'échelle de la région, des pays loi Voynet ou encore de la ville, avec la participation d'élus et responsables locaux.

Précisons qu'à ce jour, trente-quatre collectivités ont signé l'Appel à la reconnaissance du patrimoine culturel immatériel de Bretagne ainsi que la motion de soutien aux travaux du groupe de travail coordonné par Dastum.

Le 13 janvier, de 14h à 18h et le 14 janvier, de 9h 30 à 12h, salle Jacques-Léonard (bât. A), Université de Rennes-II.

Entrée libre. Renseignements auprès de Dastum au 02 99 30 91 00 ou à l'adresse dastum@dastum.net. Voir aussi en rubrique Infos/Actualités sur www.dastum.net

Le 13 janvier, de 14h à 18h et le 14 janvier, de 9h 30 à 12h, salle Jacques-Léonard (bât. A), Université de Rennes-II.

Entrée libre. Renseignements auprès de Dastum au 02 99 30 91 00 ou à l'adresse dastum@dastum.net. Voir aussi en rubrique Infos/Actualités sur www.dastum.net

Le 13 janvier, de 14h à 18h et le 14 janvier, de 9h 30 à 12h, salle Jacques-Léonard (bât. A), Université de Rennes-II.

Entrée libre. Renseignements auprès de Dastum au 02 99 30 91 00 ou à l'adresse dastum@dastum.net. Voir aussi en rubrique Infos/Actualités sur www.dastum.net

Le 13 janvier, de 14h à 18h et le 14 janvier, de 9h 30 à 12h, salle Jacques-Léonard (bât. A), Université de Rennes-II.

Entrée libre. Renseignements auprès de Dastum au 02 99 30 91 00 ou à l'adresse dastum@dastum.net. Voir aussi en rubrique Infos/Actualités sur www.dastum.net

Le 13 janvier, de 14h à 18h et le 14 janvier, de 9h 30 à 12h, salle Jacques-Léonard (bât. A), Université de Rennes-II.

Entrée libre. Renseignements auprès de Dastum au 02 99 30 91 00 ou à l'adresse dastum@dastum.net. Voir aussi en rubrique Infos/Actualités sur www.dastum.net

Le 13 janvier, de 14h à 18h et le 14 janvier, de 9h 30 à 12h, salle Jacques-Léonard (bât. A), Université de Rennes-II.

Entrée libre. Renseignements auprès de Dastum au 02 99 30 91 00 ou à l'adresse dastum@dastum.net. Voir aussi en rubrique Infos/Actualités sur www.dastum.net

Le 13 janvier, de 14h à 18h et le 14 janvier, de 9h 30 à 12h, salle Jacques-Léonard (bât. A), Université de Rennes-II.

Entrée libre. Renseignements auprès de Dastum au 02 99 30 91 00 ou à l'adresse dastum@dastum.net. Voir aussi en rubrique Infos/Actualités sur www.dastum.net

Le 13 janvier, de 14h à 18h et le 14 janvier, de 9h 30 à 12h, salle Jacques-Léonard (bât. A), Université de Rennes-II.

Entrée libre. Renseignements auprès de Dastum au 02 99 30 91 00 ou à l'adresse dastum@dastum.net. Voir aussi en rubrique Infos/Actualités sur www.dastum.net

Le 13 janvier, de 14h à 18h et le 14 janvier, de 9h 30 à 12h, salle Jacques-Léonard (bât. A), Université de Rennes-II.

Entrée libre. Renseignements auprès de Dastum au 02 99 30 91 00 ou à l'adresse dastum@dastum.net. Voir aussi en rubrique Infos/Actualités sur www.dastum.net

Le 13 janvier, de 14h à 18h et le 14 janvier, de 9h 30 à 12h, salle Jacques-Léonard (bât. A), Université de Rennes-II.

Entrée libre. Renseignements auprès de Dastum au 02 99 30 91 00 ou à l'adresse dastum@dastum.net. Voir aussi en rubrique Infos/Actualités sur www.dastum.net

Le 13 janvier, de 14h à 18h et le 14 janvier, de 9h 30 à 12h, salle Jacques-Léonard (bât. A), Université de Rennes-II.

Entrée libre. Renseignements auprès de Dastum au 02 99 30 91 00 ou à l'adresse dastum@dastum.net. Voir aussi en rubrique Infos/Actualités sur www.dastum.net

Le 13 janvier, de 14h à 18h et le 14 janvier, de 9h 30 à 12h, salle Jacques-Léonard (bât. A), Université de Rennes-II.

Entrée libre. Renseignements auprès de Dastum au 02 99 30 91 00 ou à l'adresse dastum@dastum.net. Voir aussi en rubrique Infos/Actualités sur www.dastum.net

Le 13 janvier, de 14h à 18h et le 14 janvier, de 9h 30 à 12h, salle Jacques-Léonard (bât. A), Université de Rennes-II.

Entrée libre. Renseignements auprès de Dastum au 02 99 30 91 00 ou à l'adresse dastum@dastum.net. Voir aussi en rubrique Infos/Actualités sur www.dastum.net

Le 13 janvier, de 14h à 18h et le 14 janvier, de 9h 30 à 12h, salle Jacques-Léonard (bât. A), Université de Rennes-II.

Entrée libre. Renseignements auprès de Dastum au 02 99 30 91 00 ou à l'adresse dastum@dastum.net. Voir aussi en rubrique Infos/Actualités sur www.dastum.net

Le 13 janvier, de 14h à 18h et le 14 janvier, de 9h 30 à 12h, salle Jacques-Léonard (bât. A), Université de Rennes-II.

Entrée libre. Renseignements auprès de Dastum au 02 99 30 91 00 ou à l'adresse dastum@dastum.net. Voir aussi en rubrique Infos/Actualités sur www.dastum.net

Le 13 janvier, de 14h à 18h et le 14 janvier, de 9h 30 à 12h, salle Jacques-Léonard (bât. A), Université de Rennes-II.

Entrée libre. Renseignements auprès de Dastum au 02 99 30 91 00 ou à l'adresse dastum@dastum.net. Voir aussi en rubrique Infos/Actualités sur www.dastum.net

Le 13 janvier, de 14h à 18h et le 14 janvier, de 9h 30 à 12h, salle Jacques-Léonard (bât. A), Université de Rennes-II.

Entrée libre. Renseignements auprès de Dastum au 02 99 30 91 00 ou à l'adresse dastum@dastum.net. Voir aussi en rubrique Infos/Actualités sur www.dastum.net

Le 13 janvier, de 14h à 18h et le 14 janvier, de 9h 30 à 12h, salle Jacques-Léonard (bât. A), Université de Rennes-II.

Entrée libre. Renseignements auprès de Dastum au 02 99 30 91 00 ou à l'adresse dastum@dastum.net. Voir aussi en rubrique Infos/Actualités sur www.dastum.net

Le 13 janvier, de 14h à 18h et le 14 janvier, de 9h 30 à 12h, salle Jacques-Léonard (bât. A), Université de Rennes-II.

Entrée libre. Renseignements auprès de Dastum au 02 99 30 91 00 ou à l'adresse dastum@dastum.net. Voir aussi en rubrique Infos/Actualités sur www.dastum.net

Le 13 janvier, de 14h à 18h et le 14 janvier, de 9h 30 à 12h, salle Jacques-Léonard (bât. A), Université de Rennes-II.

Entrée libre. Renseignements auprès de Dastum au 02 99 30 91 00 ou à l'adresse dastum@dastum.net. Voir aussi en rubrique Infos/Actualités sur www.dastum.net

de rencontrer le public, cette fois autour de son dernier livre *Qui veut faire l'ange fait la bête!*

Dans les locaux de Dastum à 20h30. Gratuit. Réservation conseillée au 02 99 30 91 00.

L'Enquête Fortoul en souscription

Dernier délai le 31 janvier pour répondre à l'offre de souscription de l'ouvrage *L'Enquête Fortoul* (voir MB n°223) et bénéficier du prix de 46€ au lieu de 55€ (port non compris).

Plus d'infos sur www.dastum.net ou à l'adresse epc@dastum.net

"Les NTIC et la transmission du PCI"

L'Office du patrimoine culturel immatériel (OPCI) organise, le 24 janvier à Nantes, une journée de formation destinée à faire le point sur l'apport des technologies innovantes à la transmission intergénérationnelle du patrimoine culturel immatériel.

Cette journée ouverte à tous ceux qui œuvrent à la sauvegarde et à la diffusion du patrimoine culturel immatériel (associations, médiateurs, collectivités...) sera l'occasion de découvrir l'ensemble des outils techniques mis au point par les spécialistes du LINA (Laboratoire informatique de l'Université de Nantes-Atlantique), en étroite coopération avec des chercheurs enquêtant de longue date sur le patrimoine oral : base de données RADdO, utilisation des QR codes géolocalisés pour enrichir les circuits de découverte du patrimoine local, etc.

Inscriptions auprès de Michel Collen (02 98 92 83 58/06 34 96 03 13) michel.francoise.collen@wanadoo.fr

Inscriptions auprès de Michel Collen (02 98 92 83 58/06 34 96 03 13) michel.francoise.collen@wanadoo.fr

Inscriptions auprès de Michel Collen (02 98 92 83 58/06 34 96 03 13) michel.francoise.collen@wanadoo.fr

Inscriptions auprès de Michel Collen (02 98 92 83 58/06 34 96 03 13) michel.francoise.collen@wanadoo.fr

Inscriptions auprès de Michel Collen (02 98 92 83 58/06 34 96 03 13) michel.francoise.collen@wanadoo.fr

Inscriptions auprès de Michel Collen (02 98 92 83 58/06 34 96 03 13) michel.francoise.collen@wanadoo.fr

Inscriptions auprès de Michel Collen (02 98 92 83 58/06 34 96 03 13) michel.francoise.collen@wanadoo.fr

Inscriptions auprès de Michel Collen (02 98 92 83 58/06 34 96 03 13) michel.francoise.collen@wanadoo.fr

Inscriptions auprès de Michel Collen (02 98 92 83 58/06 34 96 03 13) michel.francoise.collen@wanadoo.fr

Inscriptions auprès de Michel Collen (02 98 92 83 58/06 34 96 03 13) michel.francoise.collen@wanadoo.fr

Inscriptions auprès de Michel Collen (02 98 92 83 58/06 34 96 03 13) michel.francoise.collen@wanadoo.fr

Inscriptions auprès de Michel Collen (02 98 92 83 58/06 34 96 03 13) michel.francoise.collen@wanadoo.fr

Inscriptions auprès de Michel Collen (02 98 92 83 58/06 34 96 03 13) michel.francoise.collen@wanadoo.fr

Inscriptions auprès de Michel Collen (02 98

Guenrouët (44) Les Grossignols, Plat du Jour, Les Berouettes, Effet Matin, Toure Louis, Ayoul-Gaillon, Ivan-Amélie, Janig-Nathalie, l'atelier chant de Janig.

Camors (56) Carré Manchot, Le Gallic-Le Gouarin, Les Ramoneurs de Menhirs.

Guéméné-sur-Scorff (56) HIKS.

Dimanche 20 février

Chateaufou-du-Faou (29) Ffest-deiz avec Lapoused Noz.

Châteaugiron (35) Afro fest-deiz.

Saint-Herblon (35) Ffest-deiz avec Goupil-Gavaland, Traezhenn.

Gourin (56) Ffest-deiz avec Caradec-Huellou, Kantreier.

Gueltas (56) Kastelodenn.

Paris (75) Ffest-deiz avec Ehrel-Flatrés.

Samedi 26 février

Cavan (22) Le Bour-Bodros Quintet.

Cléguérec (56) Esquisses, Guichen, Kejaj, Sonerien Du.

Dimanche 27 février

Plerneuf (22) Ffest-deiz avec Les Gwerzillons.

MARS

Samedi 5 mars

Lannion (22) Guichen.

Tréguieux (22) Veillée de danses/ffest-



Caradec-Huellou

Chers organisateurs,

Nous vous rappelons que la parution dans ces pages est un service gratuit. Vos infos doivent nous parvenir avant le 10 du mois précédant la sortie de la revue (bimestrielle : parait la première semaine des mois impairs) par courrier, fax ou à l'adresse musique.bretonne@dastum.net

Et pour une meilleure mise en valeur de votre événement, il vous est possible de publier une annonce complète avec programme détaillé et visuels. Nous pouvons vous communiquer notre grille de tarifs pour les insertions publicitaires. Pour plus de renseignements, merci de bien vouloir vous adresser à Caroline Le Marquer : 02 99 30 05 13.

noz Bretagne-Québec avec Ol'vi, Kazel ha Kazel, Kerouez et Alain Le Boulanger, Plau de Bique, Liette Remon, Paul Marchand, Michel Bordencau, Hélène Fournier.

Le Relecq-Kerhuon (29) Sonerien Du, Startijenn.

Plouezoc'h (29) Flohic-Gorbel, Les Frères Morvan, Le Bouët-Lefevre, Morvan-Le Queau, Sandie et Guillaume, Sonerien an Aod.

Plouzvet (29) Caradec-Huellou, Kantreier.

Plescop (56) Skolvan.

Dimanche 6 mars

Yffiniac (22) Ffest-deiz avec Les Gwerzillons.

Bréhan (56) Ffest-deiz avec Avel Dro, Beurhan.

Carentoir (56) An Didoenn, Rufca, Gallo Air.

Plouay (56) Ffest-deiz avec des chanteurs et sonneurs du pays.

Paris (75) Ffest-deiz du Kan ar Bobl Ile-de-France (Mission Bretonne/Ti ar Vretoned).

Samedi 12 mars

Kergloff (29) Gisèle et Jean-François Peron, Hoperien.

Plouigneau (29) Dispac'h.

La Bouëxière (35) Keil/ffest-noz avec Kilrush, Fizalys, Zonk ha Stronk.

Saint-Etienne-de-Montluc (44) Aparté, Hengot-Le Dissez.

Plaudren (56) Fanfan et Claude, Laherred.

Dimanche 13 mars

Le Vieux-Marché (22) Ffest-deiz avec Jakez et Rémi, Da Bep Tu, Murielle et Enora.

Guélan (29) Ffest-deiz avec Les Gwerzillons.

Ederon (29) Ffest-deiz avec Caradec-Huellou, Kantreier.



Krismenn

Poullaouen (29) Lapoused Noz.

Arzadon (56) Ffest-deiz avec Penn Bihan, Tamalous, Tan Noz.

Phvisigner (56) Ffest-deiz avec Duo Yves Le Guennec.

Concerts/ Spectacles

Dimanche 16 janvier

Bourbriac (22) Concert en hommage à Etienne Rivoallan avec Re an Are, Anne Auffret, Daniel Philippe et Jil Lehatt, Jef et Yvon Philippe... (église, 15h).

Vendredi 21 janvier

Reze (44) Patrick Molard et Hélène Labarrière: "De Langonnet à Bamako" (centre musical de la Balinière, 19h).

Samedi 22 janvier

Kergrist-Moëlou (22) Mazad Kafé, Krismenn (salle Lein Roch, 20h30).

Dimanche 23 janvier

Ergué-Gabéric (29) Ars'Ys (centre Athena).

Rennes (35) "Rennes en chansons" avec Claude Le Roux, Vincent Morel, Charles Quimbert, Marion Rouxin (écoussée du pays de Rennes, 15h et 17h).

Jeu 27 janvier

Nantes (44) Trio Erwan Hamon-Ronan Robert-Murielle Schreder (auditorium du conservatoire, 18h30).

Vendredi 28 janvier

Rennes (35) Alain Pennec (ferme de La Harpe, 20h30).

Samedi 29 janvier

Dinan (22) Krismenn, François Robin:

"Solo Machines", Yann Madec et Pierre Stephan: "Diafonik" (Le Labo, 20h30).

Baguer-Morvan (35) Rozenn Talec et Lina Bellard (église).

Dimanche 30 janvier

Bouguenais (44) Christian Pachet: "Flour" (centre Marcet, 20h30).

Mercredi 2 février

Dinan (22) Kreiz Breizh Akademi 3, concert suivi d'une rencontre avec le groupe (Le Labo, 20h30).

Vendredi 4 février

Quimper (29) "Talents en scène" avec Le Bour-Bodros Quintet, Siam, Lluwen, Hent (Pavillon de Penvillers, 21h).

Vendredi 4 et samedi 5 février

Brusvilly (22) "Les Confidences sonores" (salle des fêtes, 15h et 20h30).

Samedi 5 février

Plexmeur (56) Sylbat (Amzer Nevez, 21h).

Dimanche 6 février

Guingamp (22) Kreiz Breizh Akademi 3 (Théâtre du Champ au Roy, 17h).

Vendredi 11 février

Ercé-près-Liffré (35) Branthomme-Quimbert, Les Beumachous (Relais des cultures, 20h30).

Nantes (44) Dom Duff (Château des ducs de Bretagne, 19h).

Samedi 12 février

Brest (29) Tri Yann (Le Quartz, 20h30).

Jeu 17 février

Bouguenais (44) Pedro Soler et Gaspar Claus (centre Marcet, 20h30).

Vendredi 18 février

Bouguenais (44) Lo Rilh, Les Allumés du Chalumeau (centre Marcet, 20h30).

Vannes (56) Duo Thomas-Riou (Ur Banne Kafé, 21h).

Samedi 19 février

Fougères (35) L'Occidentale de Fanfare (centre culturel Juliette Drouet, 20h30).

Un "Labo" ouvert au trad' à Dinan

Le Labo, c'est le nom du nouvel espace musiques actuelles du centre culturel Le Kiosque à Dinan. Concue "pour favoriser la pratique et la progression des artistes et des groupes de musiques actuelles, amateur ou en voie de développement", en mettant notamment à disposition de ceux-ci des studios de répétition et d'enregistrement, la structure se veut ouverte aux musiques traditionnelles. Une ouverture qui se concrétise notamment par une offre d'accompagnement artistique par un musicien expérimenté, Jean-Luc Revault, mais aussi des soirées-concerts, qui présenteront des expériences de croisement entre musiques traditionnelles et musiques amplifiées (premier rendez-vous du 29 janvier au 5 février, voir en Agenda). Un point de consultation des archives sonores de Dastum devrait être également mis à disposition. Nous reviendrons plus amplement sur cette initiative dans un prochain numéro.

www.codi.fr/lelabodukitosque

Hommage à Etienne Rivoallan le 16 janvier



Collection Georges Cadoual

A l'occasion du 50^e anniversaire de la mort du sonneur Etienne Rivoallan, le centre culturel Joseph Cadoual-Etienne Rivoallan organise une journée hommage le

dimanche 16 janvier à Bourbriac. Avec son compère Georges Cadoual, le talabarder Etienne Rivoallan avait apporté un nouveau souffle au couple binioù-bombarde en même temps qu'au répertoire plin, élaborant des compositions devenues de vrais airs populaires. Sa disparition brutale en janvier 1961 avait ému tout le pays et au-delà. Chanteurs et sonneurs du pays plin seront présents au rendez-vous pour cette journée, qui débutera par un rassemblement à 10h15 sur la place Etienne-Rivoallan. Après une messe du souvenir et un hommage au cimetière en musique, seront proposés un repas, un concert à l'église et un fest-deiz (voir programme en Agenda).

Renseignements auprès de Daniel Philippe (02 96 43 44 24) ou Georges Cadoual (02 98 99 61 20).

Pourquoi tant de haine envers Nolwenn ?

Un *dispriz* ou "prix citron" de la langue bretonne a été attribué récemment aux détracteurs de Nolwenn Leroy. Suite à la sortie récente de son album *Bretonne*, qui contient des chansons en breton en hommage à ses racines finistérraines, la jeune chanteuse s'était vue en effet bombarder de courriels agressifs de la part de "militants" bretons l'accusant ne pas savoir chanter en kan-ha-diskan ou encore d'"être plus française que bretonne". Ce prix, qui tend à dénoncer les aberrations dont est victime la langue bretonne, a ici pour mérite de remettre les pendules à l'heure. Serait-il scandaleux qu'une chanteuse de variétés populaire tente une incursion dans la musique bretonne? Rappelons tout de même que Nolwenn Leroy a dû batailler contre sa maison de disques pour imposer son projet, qu'elle a fait l'effort d'apprendre à chanter en breton, tout en sachant que les radios nationales ne passeraient pas ces fameuses chansons. Alors, quelques encouragements et un peu de solidarité ne seraient-ils pas de mise?



Bouguenais (44) Soirée "Orient Extrême". Baltazar Montanaro et Tadahiko Yokogawa, EJooung Ju et Jean "Popof" Chevalier (centre Marcet, 20h30).

Châteaugiron (44) "Afro-Breizh" (Le Zéphir, 20 h 30).
Elven (56) Duo Thomas-Riou (salle des fêtes, 20h30).
Quéven (56) "Autour de la guitare celtique" avec Jean-Félix Lalanne, Dan ar Braz, Gildas Arzel, Gilles Le Bigot, Soig Sibéril, Pierre Bensusan (Les Arcs, 21h).

Dimanche 20 février

Bouguenais (44) Roland Becker : "Imram" (centre Marcet, 20h30).

Vendredi 25 février

Kergrist-Moëlou (22) Kreiz Breizh Akademik3 (salle Lein Roch, 20h30).
La-Chapelle-sur-Erdre (44) Gilles Servat (espace culturel Capella, 20 h 30).
Ploumeur (56) Dom Duff : "Brithonics" (Anzer Nevez, 21h).

Samedi 26 février

Quimper (29) Anne Auffret et l'ensemble des professeurs du CMAD : "Skolvan" (Théâtre de Cornouaille, 20h30).

Larmor-Baden (56) Absolut Trio (église, 21h).
Paris (75) Gwennyn (Mission Bretonne/Ti ar Vretoned).

Vendredi 4 mars

La Méaugon (22) "Au bal des embruns" avec Hervé Guillemer, Hélène Fournier, Daniel Calmèjane, Liette Remon, Paul Marchand, Michel Bordeleau. En 1^{re} partie : "Le Québec rencontre la Bretagne" avec Roland Brou, Liette Remon, Paul Marchand, Michel Bordeleau, Hélène Fournier (salle des Roches plates, 20 h 30).
Plescop (56) Banda Latira (bourg, 18h30), Absolut Trio (église, 20h).

Samedi 5 mars

Plescop (56) Savaty Orkestar, Dhafer Youssef (18h30).

Dimanche 6 mars

Portic (22) Ronan Pine et Rémi Martin, Liette Remon, Paul Marchand, Michel Bordeleau, Hélène Fournier...

Dimanche 13 mars

Saint-Péran (35) Trio Ebré-Le Buhé-Vassallo (église, 17h).

Mardi 15 mars

Bouguenais (44) Noguez-Robert Quartet (centre Marcet, 20h30).

Stages

Samedi 15 janvier

Plesidy (22) Stage de biniou-bombardé avec Michel Toutous et Daniel Philippe.

Org. Studi ha Dudi (02 96 13 10 69).
studi-ha-dudi@wanadoo.fr
http://perso.orange.fr/studi-ha-dudi

Châteauneuf-du-Faou, Plonévez-du-Faou, Spézet (29) Stage de danses, musique et chant du pays Montagne.

Org. Musik an Arvor (06 16 66 18 08).
musik.an.arvor@wanadoo.fr
http://musik.an.arvor.org-avec-blog.com

Quimper (29) Stage de musique en couple avec Gildas Moul et René Chaplain.

Org. CMAD (02 98 95 46 54).
accueil.cmad@mairie-quimper.fr

Saint-Thurién (29) Stage de kan-hadiskan avec Jorj Belz.

Org. Taol Kurun
http://taolkurun.free.fr

Saint-Jacques-de-la-Lande (35) Stage de danse avec Yves Leblanc : suite de Pont-Aven, gavotte du Cap, avant-deux de Vritz.

Org. Le Rond de Saint-Jacques (09 62 22 37 02).
lerondstjacques@wanadoo.fr
www.ronddestjacques.fr

Samedi 15 et dimanche 16 janvier

Plesidy (22) Stage d'harmonie, musique d'ensemble avec Ronan Pellen.

Org. Studi ha Dudi (02 96 13 10 69).
studi-ha-dudi@wanadoo.fr
http://perso.orange.fr/studi-ha-dudi

Les samedis 15 et 22 janvier

Ploum'ach (22) Stage de gavotte de la région de Galanhel avec Jean Lallou

(possibilité de ne participer qu'à une demi-journée).

Org. Dansoù Kreiz Breizh.
Contact : Jean Lallou (02 98 78 23 25).

Mercredi 19 janvier

Quimper (29) Atelier de chant en breton avec Anne-Marie Colomer.

Org. Taol Kurun
http://taolkurun.free.fr

Samedi 22 janvier

Ploumeur (56) Stages pour musiciens confirmés : accordéon diatonique avec Gaël Runigo, flûte traversière en bois avec Yannig Allory, guitare avec Soig Sibéril, violon avec Pierre Droual, harpe celtique avec Lina Bellard.

Org. Anzer Nevez (02 97 86 32 08).
contact@anzernevez.org
www.anzernevez.org

Les samedis 29 janvier et 12 février

Quimper (29) Stage sur les formulettes, chansonnettes et rondes enfantines avec Patrick Bardoul.

Org. CMAD (02 98 95 46 54).
accueil.cmad@mairie-quimper.fr

Dimanche 30 janvier

Ancenis (44) Stage de danses de Plougastel avec Pierre-Jean et Paulette, suivi d'un fest-noz.

Org. La Javelle du pays d'Ancenis.
lajavelledupaysdancenis@hotmail.fr
http://lajavelle-e-monsite.com/accueil.html

Samedi 5 février

Plémet (22) Stage de danses du Méné dans le cadre de La Truite du Ridor.

Org. Truite du Ridor.
Contact : 02 96 25 60 08/02 96 25 68 05.
larituedridor@gmail.com
http://larituedridorplemet.blogspot.com

Samedi 5 et dimanche 6 février

Quimper (29) Master class avec Michel Aumont.



Ronan Pellen

Org. CMAD (02 98 95 46 54).
accueil.cmad@mairie-quimper.fr

Samedi 12 février

Brest (29) Stage de danse avec Yves Leblanc.

Org. Europa Danses (02 98 05 90 63).

Quimper (29) Stage "À la découverte des musiques du monde" avec Laurent Bigot.

Org. CMAD (02 98 95 46 54).
accueil.cmad@mairie-quimper.fr

Liffré (35) Stages de musique (technique instrumentale à partir d'un répertoire de Haute-Bretagne, pour musiciens confirmés) : clarinette avec Kevin Colas, accordéon diatonique avec Jérôme Leborgne, violon avec Thomas Felder.

Org. Gallo-Tonic (02 99 23 54 57).
gallo-tonic@orange.fr
http://gallo-tonic.pagesperso-orange.fr

Samedi 12 et dimanche 13 février

Plesidy (22) Stages d'accordéon diatonique avec Yann-Loïc Joly, violon avec Christian Lemaître.

Org. Studi ha Dudi (02 96 13 10 69).
studi-ha-dudi@wanadoo.fr
http://perso.orange.fr/studi-ha-dudi

Samedi 19 février

Guennouët (44) Stage de danses traditionnelles avec Janig Juteau.

Org. section danses traditionnelles de l'Amicale laïque de Guennouët (02 40 87 60 65).

Paris (75) Stage de kan-hadiskan (gavotte avec Louise Ehrel et Ifig Flatrés.

Org. Mission Bretonne/Ti ar Vretoned (01 43 35 26 41).
contact@missionbretonne.org
www.tav.triad.org

Dimanche 20 février

Quéven (56) Stage de danses du pays de Retz avec le Cercle celtique de Saint-Michel-Chef-Chef.

Org. Englev Bro an Oriant (02 97 21 37 05).
englev.bro.an.orient@cegetel.net
www.englevanorient.com

Samedi 26 février

Plessé (44) Stage de chant dans la ronde.

Org. Ecole de musique traditionnelle des pays de Vilaine/GCBPV (02 99 71 45 40).
gcbpv@wanadoo.fr

Vendredi 4 mars

Trémuson (22) Ateliers de formation à la musique québécoise (violin, gui-

En passant par le Net

En ur dremen dre Internet...

En passant par le Net, on y trouve...

... Une belle démonstration de la danse des ciseaux, pratiquée par de hardis Péruviens. Ce sont aussi des ciseaux qui ont taillé le texte de la livraison précédente de cette rubrique, transformant une simple constatation ("payer un musicien sans le déclarer est illégal") en condamnation morale ("ce n'est pas bien"). La version originale du texte faisait part au contraire d'une sympathie certaine pour tout ce qui contribue à faire du fest-noz une activité vivante et "normale" y compris, parfois, en deçà ou au-delà des lois du moment...

www.youtube.com/watch?v=qjS1ETq3c2I

... Un documentaire de 1975 sur la vie nocturne du pays de Gourin. En quatre minutes, tout est là : de la poésie ("Mais maintenant avec le bruit du moteur / je chante bien, quelque fois, sur mon tracteur"), du spleen ("on ne fait rien, on écoute"), de la luxure (ah, ces regards en biais, dans la semi-pénombre d'une taverne, au son d'une musique exotique et planante !), du suspens (seule dans la nuit, cette jeune personne aux cheveux longs trouvera-t-elle une voiture pour rentrer chez elle, maintenant qu'il fait nuit ?), de la philosophie sociale engagée ("les jeunes filles devraient rentrer à la nuitée") et bien d'autres choses encore !

www.mia.fr/fresques/ouest-en-memoire/puis-taper-Gourin-dans-la-zone-de-recherche-en-bas-a-droite

... Des chansons chantées par Loeiz Herrieu en janvier 1910, enregistrées sur rouleau de cire chez

Pathé Frères. Arrangements et harmonisation, instrumentation moderne, mélodies traditionnelles traitées à la mode du moment... *Nihil novi sub sole!* (oups, dérapage pédant... ou blague de potache?) Forcément, la mode a un peu changé en un siècle, mais entendre à distance de plusieurs décennies des voix bien réelles, ça, c'est de la téléalité! Nolwenn Leroy, chanteuse bretonne (si, si, la preuve: elle chante *Tri martolod* depuis cet hiver) découverte par l'émission Star Academy, n'a qu'à bien se tenir...

<http://loetzerherrieu.fr/tests/chansons.html>

... Quelques échos des cogitations d'une chanteuse aussi audacieuse sur le plan intellectuel que sur le plan musical. Dans une société qui cantonne encore bien souvent l'activité intellectuelle des femmes à la sphère privée et pour une musique qui peine à sortir de l'alternative shadokienne entre une tradition (pourant actuelle) et une modernité (passée, puisqu'il paraît qu'on est à présent postmodernes), cette double audace est particulièrement bienvenue! Alternant comptes rendus sensibles et analyses personnelles, Marthe Vassallo donne régulièrement à lire de courts et savoureux articles sur son blog macintoshien (le design du site a pour autant tout à fait ergonomique pour les zéloteurs des autres idoles informatiques (adorateurs des fenêtres, missionnaires du Pingouin...))

www.marthevassallo.com/mov1/journal/journal.html

Térez Gaëric

fare, chant et podorythmie) avec Liette Remon, Paul Marchand, Michel Bordenau.
Org. QuebeCeltie. quebeceltie@aliceadsl.fr http://quebeceltie.blogspot.com

Samedi 5 mars

Trégueux (22) Atelier de formation aux danses traditionnelles québécoises et bretonnes avec Hélène Fournier, Manou et Gilles Coër.
Org. QuebeCeltie. quebeceltie@aliceadsl.fr http://quebeceltie.blogspot.com

Samedi 12 mars

Ercé-près-Liffré (35) Stage de chant avec Catherine Perrier.
Org. Gallo-Tonic (02 99 23 54 57). gallotonic@orange.fr http://gallotonic.pagesperso-orange.fr

Veillées Repas chantés

Dimanche 23 janvier

Yffiniac (22) Veprée avec De Ouip en Ouap (L'Angelus, 14h30).
Paris (75) Repas chanté (Mission Bretonne/Ti ar Vretoned).

Mercredi 26 janvier

Riec (29) Repas chanté "Me a gan" avec Brigitte Kloareg (Chez Angèle, 20h).

Vendredi 28 janvier

Campbon (44) Veillée de Dastum 44 (20h30).
Bovel (35) Veillée de l'Epille (L'Imprevu, 20h30).

Samedi 29 janvier

Païmpol (22) Veillée de Dastum Bro-Dreger avec le Centre culturel breton.

Samedi 4 février

Prat (22) Veillée de Dastum Bro-Dreger avec le club des anciens.

Dimanche 6 février

Plémét (22) Potée animée (salle des fêtes, 12h).
Sur réservation au 02 96 25 60 08/02 96 25 68 05.

Samedi 19 février

Ploufragan (22) Veillée avec De Ouip en Ouap (Maison des quartiers, 20h30).



Vendredi 25 février

Trezény (22) Veillée de Dastum Bro-Dreger avec le comité des fêtes.
Bovel (35) Veillée de l'Epille (L'Imprevu, 20h30).

Vendredi 4 mars

Pléozal (22) Veillée de Dastum Bro-Dreger avec Avel ar Choat et l'école bilingue.

Samedi 5 mars

Trégueux (22) Apéro chanté avec Kazel ha Kazel (La Clef des arts, 18h).
Paris (75) Rencontre d'Ile-de-France pour la sélection Kan ar Bobl (Mission Bretonne/Ti ar Vretoned).

Dimanche 6 mars

Pordic (22) Brunch québécois chanté (salle des fêtes, 12h).

Samedi 12 mars

Ercé-près-Liffré (35) Repas chanté (Relais des cultures, 20h30).

Randonnée chantée, contée

Samedi 5 mars

Ploufragan (22) Randonnée chantée et contée avec De Ouip en Ouap (10h30).



Événements/Festivals

Du 13 au 16 janvier

Le Guilvinec (29) Tarzh Mor : veillée, conférence, fest-noz, théâtre et cinéma en breton.

Org. Centre des loisirs et de la culture (02 98 58 22 65) www.leguilvinec.com

Du 14 au 16 janvier

Saint-Brieuc (22) Les 30 ans de Nevezadur Bro Sant Brieg : contes, chants, musiques en breton et en gallo, fête de l'accordeon diatonique (fest-deiz scène ouverte).

Org. Nevezadur Bro Sant Brieg (02 96 71 17 27) www.myspace.com/wopatrie

Dimanche 16 janvier

Bourbriac (22) Hommage à Etienne Rivoallan à l'occasion du 50^e anniversaire de sa disparition : hommage en musique, concert, fest-deiz.

Org. Centre culturel Joseph Cadoudal-Etienne Rivoallan. Renseignements auprès de D. Philippe (02 96 43 44 24) ou G. Cadoudal (02 98 99 61 20).

Du 8 au 27 janvier

Pays de Quimperlé (29) Taol Kurun : débat, rencontres, ateliers, stages, cinéma, contes, concerts, fest-noz, exposition, animations...
taolkurun@laposte.net http://taolkurun.free.fr

Du 14 janvier au 7 mars

Pays de Lorient (56) Deiziadoù festoñ-deiz, festoù-noz, concerts, spectacles, veillées, ateliers, conférences, rencontres, expositions, animations...
Org. Emglev Bro an Oriant (02 97 21 37 05). emglev.bro-an-orient@cegetel.net www.emglevanorient.com

Vendredi 28 et samedi 29 janvier

Cavan (22) Fête de la flûte : concerts, fest-noz.

Org. Al Levrig (02 96 49 80 55). www.allevrig.com

Du 29 janvier au 5 février

Dinan, Brusvily (22) Expérience n°1 - "Quand musiques traditionnelles riment avec technologies nouvelles" : concerts.

Org. La Labo (02 96 39 47 80/06 69 35 89 02). lekiosque@musiquesactuilles@ce-codi.fr www.codi.fr/lelabodukiosque

Samedi 5 et dimanche 6 février

Plémét (22) 35^e Truite du Ridor : concours, stages, rencontre de vieilles, repas chanté, fest-noz scène ouverte, animations.

Org. Truite du Ridor (02 96 25 60 08/02 96 25 68 05). truiteduridor@gmail.com http://truiteduridorplemet.blogspot.letelegramme.com

Du 17 au 20 février

Bouguenais (44) 6^e Festival Brèches : concerts.

Org. Le Nouveau Pavillon (02 40 02 35 16). info@lenouveaupavillon.com www.lenouveaupavillon.com

Du 3 au 6 mars

Pays de Saint-Brieuc (22) 1^{er} Fête du patrimoine créateur : soirée trad' maritime, ateliers, concerts, randonnée chantée et contée, apéro chanté, veillée de danses/fest-noz Bretagne-Québec, brunch québécois chanté...

Org. QuebeCeltie quebeceltie@aliceadsl.fr http://quebeceltie.blogspot.com

Du 4 au 6 mars

Pléscop (56) 15^e Roue Waroch : concours, concerts, fest-noz, fest-deiz, spectacles pour les enfants, ateliers, master class, rencontres, débats, expositions...

Org. Petra Neuc (02 97 61 80 21). info@petra-neuc.com www.petra-neuc.com

Du 8 au 20 mars

Pays rennais (35) Sevenadur : ateliers, stages, veilles, concerts, fest-deiz, fest-noz, spectacles, repas chanté, balade chantée, rencontres, expositions, animations...

Org. Cercle celtique de Rennes (02 99 54 35 45). contact@cercleceltiquequedrennes.org www.sevenadur.org

Rencontres/Débats/ Conférences

Samedi 22 janvier

Quimperlé (29) "Hamon-Martin, duo improbable", rencontre-débat avec Philippe Janvier (médiathèque, 15h).

Mardi 25 janvier

Plémeur (56) "Histoire de la musique bretonne", conférence de Roland Becker (Amzer Nevez).

Samedi 5 mars

Pléscop (56) Rencontre/master class avec Dhafer Youssef (Roue Waroch, 15h).

Exposition

Du 19 novembre au 13 mars

Rennes (35) "Rennes en chansons" (Musée de Bretagne).
http://agenda.leschampslibres.fr

Précision

Dans l'article sur les frères Cornic paru dans le dernier numéro, nous avons omis de signaler que la photo de la page 15 était signée de Laurence Berthou-Bécam. Qu'elle veuille bien nous en excuser.

Annonce

Recherche chanteurs du côté de Morlaix, Saint-Pol et Plouvoign pour créer un groupe trad' a cappella sur un répertoire breton en français, breton et/ou gallo. Qualité, authenticité et gratuité de l'activité recherchées. Débutants acceptés. Contact : 02 98 29 59 76 / kendonnet@orange.fr



AMZER NEVEZ

Créations et concerts

5 février	Sylbàt
25 février	Dom Duff : «Brithonio» (création)
25 mars	L'Instant en Trio (création)

Amzer Nevez, Soye, 56270 Plœmeur 02 97 86 32 08 www.amzernevez.org

Aet d'an Anaon

Martial Pézenec

“Martial est mort...”: nous avons été nombreux à être accueillis par ces mots à Gourin, le 3 septembre dernier. Nous savions que l'état de santé de Martial Pézenec s'était bien dégradé depuis quelques semaines et que, par conséquent, nous ne l'aurions pas vu cette année à ce championnat de Gourin dont il était l'un des plus fidèles habitués et dans lequel il s'était distingué en son temps.

Né à Glomel en 1933, Martial Pézenec avait appris à sonner de la bombarde en intégrant la Kevrenn Rostren, l'un des tout premiers bagadou de Bretagne. Il avait ainsi pris part au tout premier

concours du genre. Quelque temps après, il participera à la création du cercle celtique de Langonnet.

Au début des années 1950, il s'installe à Rennes où, fort de sa formation d'imprimeur, il devait travailler pendant une douzaine d'années à *Ouest-France* en qualité de typographe. Membre du cercle celtique de la ville, il prend part en 1953 à la fondation de la Kevrenn Roazhon, devenant l'un des piliers du pupitre cornemuse, sous la férule de Christian "Titi" Hudin et sous la direction musicale de Jean L'Helgouach. C'est également au cercle celtique qu'il fait la connaissance de Claudine, qui deviendra son épouse et avec qui il aura deux enfants: Gwenola et Loïc, lui-même sonneur de cornemuse et actuel président du bagad de Landerneau.

En compagnie de Jean-Yves Roche, Martial fonde en 1954 Yaouankiz Breiz, un bagad d'enfants qui sera une véritable pépinière de jeunes talents. Nombreux sont les sonneurs qui y feront leurs premières gammes, comme Jakez Pincet, qui assumera par la suite la direction du bagad Kadoudal, formé des jeunes de Yaouankiz Breiz devenus grands, longtemps "rival" de la Kevrenn de Rennes avant de se fonder avec elle en un seul ensemble pendant les années 1960.

Martial reprend toutefois sa bombarde lorsqu'il s'agit de jouer en couple avec Gérard Guillemot ou Sam Le Poupon, en compagnie de qui il remporte quelques plumes de saut aux fêtes de Cornouaille, et surtout le championnat de Bretagne de 1963, dernière année où s'affrontaient dans une même catégorie couples koz et braz.

Mais l'ambition de Martial était de revenir et de travailler au pays. Dans les années 1960, il s'installe à Rostrenen, et y fonde sa propre entreprise, l'imprimerie Centre-Bretagne. Aux travaux coutumiers de ce genre d'entreprises s'ajoutent bientôt la réalisation de pochettes de disques pour l'ami Glenmor, et l'impression de quelques plaquettes de poèmes du méme. À la fin des années 1960, c'est l'aventure de *La Nation bre-*

■ Martial Pézenec, à gauche, à la bombarde, et Sam Le Poupon, à droite, au binou, avec le cercle Korollerien an Elk, sur cette photo qui figure sur la pochette du disque *Noce bretonne* à Plouray, sorti en 1964.

■ Martial Pézenec avec Henri et Yvon Moran à Gourin en 2009 (photo DR, collection famille Pézenec).



tonne, un périodique fondé avec ce même Glenmor et avec Xavier Grall. Une publication qui ne connaît qu'une douzaine de numéros, les nécessités commerciales s'accommodant difficilement du caractère dilettante de ses principaux rédacteurs.

Les sonerien daou ba daou (sonneurs de couple), il s'en occupera pendant plusieurs années au sein de Bodadeg ar Sonerien, association dont il exercera la présidence de 1982 à 1990, époque pendant laquelle il aura pour secrétaire général André Renard, disparu quelques mois avant lui, en juillet 2010.

Le portrait de Martial Pézenec serait incomplet si l'on ne mentionnait pas ici, et ses fonctions de président du centre Amzer Nevez de Plémeur de 1986 à 1999 et, le temps d'une mandature, celles d'adjoint au maire de Rostrenen. Rappels enfin qu'en 2007, Martial Pézenec reçut à Rennes le collier de l'Hermine, distinction qu'il avait particulièrement à cœur.

Ses obsèques ont été célébrées à l'église Saint-Étienne de Rennes. On a pu y entendre Alan Stivell chanter, Jakez Pincet interpréter quelques phrases de pibroch à la cornemuse, ou encore André Le Meut et Jorj Botuha à la bombarde. À la sortie de l'église s'était formé un ensemble au sein duquel on pouvait reconnaître Bernard Pichard, Roland Becker, Youenn Sicard parmi les bombardes, Hubert Raud, Alain Oul'hen et Bob Haslé parmi les cornemuses.

On pourra continuer à lire Martial, puisqu'il a publié en 2009 un recueil de mémoires sur son pays

fisel. Les vinyles qu'il a gravés en compagnie de Sam Le Poupon ou de Jean-Pierre Cloarec nous permettront de l'entendre encore longtemps.

Armel Morgant

Martial a donc rejoint ses deux binouers, Gérard Guillemot et Sam Le Poupon, eux aussi récemment disparus. Nous les pleurons dans le remords de ne pas leur avoir dit une dernière fois combien nous les aimions.

Georges Épinette, fondateur de SKV et de Musique Bretonne

Discographie

- *Martial Pézenec, Jean-Pierre Cloarec, Au pays des mille boutons - Musique traditionnelle bretonne (45 I), Moeuz Breiz, 1961.*

- *Martial Pézenec, Jean-Pierre Cloarec, Dans Isel - Musique traditionnelle bretonne (45 I), Moeuz Breiz, 1961.*

- *Martial Pézenec, Sam Le Poupon, Alain Le Faucheur, Chant et musique de Bretagne (45 I), Moeuz Breiz, 1964.*

- *Martial Pézenec, Sam Le Poupon, Noce bretonne à Plouray (33 I), Moeuz Breiz, 1964.*



Charlez ar Gall

D'ar mare m'emaon o skrivañ ec'h eo du an amzer : n'eus ket da vezañ souezhet peogwir emañ e miz Du, miz ar c'houmoul, ar glay hag an avel. Met duoc'h c'hoazh, e kavan ar vuhez eget an amzer, rak emañ o paouez klevout ar c'heloù : aet eo Charlez ar Gall da anaon, an 3 a viz Du, d'an oad a 89 vloaz. Pa varv tud 'zo e vez laeret ez eus un toull goull er bed : ur c'holl bras evit Breizh hag ar brezhoneg eo marv Charlez ar Gall.

Marteze ho peus soñj eus e abadennoù radio er bloavezhioù '60 : "un amzer 'zo bet..." a lare, "e reze dispriza ar brezhoneg, ha setu m'eo aet an amzer-se da get, ha bremañ zo stad ganimp oc'h ober gant yezh bon tadoù". N'eo ket ar frazenn-se just evel ma lavare, met tostig awalch a gav din. Charlez ar Gall, eta, a zo unan eus ar re o deus lakaet ar Vretoned da adkavout plijadur gant o yezh. Du-mañ, bep sul pe dost, goude merenn, e chomemp ouzh taol da selaou e aba-

denn war Radio Kimerch. Reñ a rae deomp da glevout kelc'er a bep seurt, larout a rae pelec'h e vefe festoù-noz, sonadegoù, gouelioù ha kement abadennoù a rae gant ar brezhoneg pe gant kultur ar vro. Piv a oar pet kanaouenn, pet ton a zo bet klevet en e abadennoù : da skouer eo en a zo bet ar c'hentañ o reñ da glevout er radio tonioù bombard hag ograou sonet gant Jean-Claude Jegat ha Louis Yhuel. An dud a chomas batet gant kaerder ar muzik-se, ken e voe ret adoulanañ pladennoù nevez... ha setu an daou arzour deuet da vezañ brudet-bras !

D'ar mare-se em boa bet an digarez d'ober anoudegezh gantañ, moarvat e kampionad ar sonerien e Gourin : evit kaout "boued" da vagañ e abadennoù e teue Charlez d'enrollañ ar sonerien. Prestik goude e kase da bep hini ul lizher bersonel o reñ da c'houzout pegoulz e tremene en abadennoù sul... Pebezh labour, vat !

Pa 'c'h on em lakaet da ganañ e brezhoneg da vat (war-dro 1972) en doa gratet din mont da Vrest betek e studio da enrollañ eizh pe-

nav sonenn savet ganin. Diaes eo en amzer a-vremañ kompren pebezh enor a c'helle bezañ er bloavezhioù-se, pa ne oa ket kustum an dud da glevout kanaouennoù brezhonek modern, gant ur gitarenn oc'h eilañ mouezh ar chaner. En e vurev em eus soñj e oa ur paotr yaouank o kenlabourat gantañ : Fañch Broudig. Hemañ a zo bet an hini kentañ oc'h embann e soñj goude marv Charlez, a oa e vignon hag e vestr. Setu amañ un tañva eus ar pezh a skriv (gwelit ar peurrest war ar rouedad : www.letelegramme.com/complements/2010/11/04/) : "Unan eus ar Vretoned uella hag euz ar re vrideta a zo o paouez mond da anaon..." Evitañ eo bet Charlez ar Gall un "den gredus", ur "brezoneger eus an dibab [...] dre gomz ha dre sbrid", "eun den reizh ha kalonek [...] eun den eun ha digor d'an oll."

Ur gerig bremañ diwar-benn e vuhez. Ganet e oa e 1921 en ur barrez a Vro-Gerne, an Ospital, tost awalch da Vrest. Menajerien e oa e dud hag ar brezhoneg a oa yezh e

gavell. Dimeziñ a reas gant Jeanne-Marie Guillamet, a zeuas da vezañ muioch anavezet dindan an anv Channig ar Gall. Goude an Dieubidigezh e voe Charlez unan eus ar re a adroas larn da gevredigezh Ar Falz. Skolaer e oa a vicher.

E 1959 e kemeras karg an abadennoù brezhonek war Radio-Kimerch (en e raok e oa Per-Jakez Heliarz). E 1971 eo e voe fiziet ennañ an abadennoù gantañ e brezhoneg : "Breiz o Veva". Tamm-hatamm e voe cilet gant Fañch Broudig. Forzh pegen hegarat e oa, e oa kap memestra da fumañ. Dre ziv wech eo bet paouezet da skignañ e abadennoù : e 1962 (kastizet gant ar gouarnamant evit bezañ tremenet en un abadennoù kanaouenn *Engann Montroulez*) hag e 1974 goude ma oa bet troc'het un darn eus e gaozeadennoù en tele : ar wech-se eo en hini a roas e zilez. "Un den eun...", ke'a.

"Teñval an deiz", a lâr ur ganaouenn. Ha koulskoude n'eo ket ken teñval-se an amzer : ar brezhoneg a zo aet war-raok (daoust ma ne vo jamez echu ar stourm), miliadoù bugale a zesk ur yezh a oa barnet d'ar marv n'eus ket keit-all, sonerezh Breizh hag ar broioù Kelt a ra berzh ken a ra, hor bro n'eo ket disprizet ken, pell ac'hane.

Memestra e hirvoudan d'an den a vroudas ac'hanon da skrivañ d'ur mare e klemmen war-lec'h ma faziou skritur : "pa skriver e brezhoneg a-greiz kalon, e lâras din, n'eus fazi ebet."

Gant an holl Vreizhiz, Charlez, e hetan peoc'h d'az anaon. Gant ma vo kavet c'hoazh evit difenn ar brezhoneg stourmerien nevez, ken barrek ha ken hegarat eveldout.

Jef Philippe

Article paru dans l'édition du Trégor du 25 novembre 2010. Un grand merci à Eruan Hrel, du Trégor, et à Gireg Konan, d'Al Levrig, pour nous avoir autorisé à le reproduire.



Charlez ar Gall en 1966 (photo DR).

Charlez ar Gall, une grande voix s'est éteinte

Charles Le Gall, connu partout en Bretagne sous le nom de Charlez ar Gall, vient de nous quitter le 3 novembre 2010. Né en 1921 à L'Hôpital-Camfrout dans une famille de cultivateurs, élève en breton, il devient instituteur puis professeur de mathématiques et de breton. Il épouse Jeanne-Marie Guillamet, plus connue sous son nom de plume de Chanig ar Gall, et participe activement au renouveau de l'association Ar Falz dans les années qui suivent la dernière guerre au côté d'Armand Kervel. En 1959, il prend en charge les émissions en breton à Radio Quimerc'h à la suite de Per-Jakez Heliarz puis se voit confier en 1964 la première émission télé en breton : "Breiz o veva". En dix-sept ans de carrière dans l'audiovisuel, il animera plus de huit cents émissions.

Dans ces décennies, la censure gouvernementale à l'égard des médias est omniprésente. En 1962, Charlez ar Gall subit une

mise à pied et est privé d'antenne pendant un mois pour avoir diffusé la chanson *Engann Montroulez* dans une de ses émissions ("Le combat de Morlaix" relatant la prise de la sous-préfecture de Morlaix par les paysans lors d'une manifestation). En 1974, une de ses émissions est cette fois reniée : un passage où il intervenait est sanctionné et éliminé par les ciseaux de la censure. Il prend alors la décision de donner sa démission.

Ses activités l'auront mis au contact des nombreuses initiatives culturelles qu'aura connues la Bretagne dans les années 1960-70, initiatives qu'il aura cherché à soutenir et encourager à sa manière en leur consacrant reportages et émissions. Pour de très nombreux Bretons, il reste une grande voix bretonne de la radio et de la télévision de l'époque.

Résumé et traduction : Jéf Philippe



Charlez ar Gall (2^e en partant de la droite) en compagnie de quelques grandes figures du Trégor, Jean Dermen et Maria Prat, lors d'une soirée des Beilhadegoù Bro Dreger en 1972 à Rospez (photo collection Jean Dermen).

Le Dissez-Bodros-Foll

EVIT MONT DA SONIÑ...

Survivant tant bien que mal à l'ombre de volumes sonores toujours plus étouffants, le monde des couples de sonneurs semble toutefois trouver un nouveau souffle, incarné par une génération qui a su attendre son tour en assimilant tranquillement l'enseignement de ses prédécesseurs et en s'enrichissant d'une culture musicale transversale et planétaire. La preuve par l'exemple, avec Stéphane Le Dissez, Kristen Bodros et Stéphane Foll, trio formé de deux duos, qui sort son tout premier album, Dilezet 'm eus ma dousig.

Depuis quelques années, les scènes des festou-noz, concerts et autres concours sont occupées par une génération de musiciens et chanteurs proches d'une quarantaine en pleine santé artistique. Cette génération se caractérise par une maîtrise technique de belle prestance, que vient étayer une culture musicale extrêmement diversifiée, transcendant largement le seul cadre de la musique bretonne ou même de la musique traditionnelle. Si cette génération est particulièrement visible et audible dans le cadre des formations à quatre ou cinq musiciens, voire davantage (Hamon-Martin Quintet, Wipidoup, Startijenn, etc.), la bonne vieille formule du duo, dont le couple kozh est l'une des figures emblématiques, n'échappe pas à ce phénomène, ce dont nous ne pouvons que nous réjouir. Sans pour autant faire table rase des anciens sonneurs, défunts ou vieillissants, il faut bien admettre que le renouvellement générationnel tardait à se faire et nul ne saurait honnêtement imputer ce retard à une question de niveau non atteint. Qu'importe, il s'opère et c'est là l'essentiel.

Le monde des sonneurs vit de sensations, de vibrations et d'une forme d'exaltation qu'accompagne le brou-

haha du fond de la salle. C'est en réalité un univers si vaste que ses limites semblent sans cesse repoussées, ses cloisons flouées avec art et manière, son répertoire extensible à outrance, pour peu qu'on laisse des musiciens faire sortir cette pratique instrumentale de son ordinaire. L'expression "musique de couple" sied à leur réalité tant elle suggère avec justesse et élégance les notions de partage, de complicité, de connivence. Cette extrême affinité instrumentale est plus criante chez les sonneurs en couple que dans n'importe quelle autre formation instrumentale où l'on est plus de deux.

Les sonneurs donnent beaucoup, conscients d'avoir la délicate mission de transporter jusqu'à la transe tout un parterre de danseurs parfois exigeants. Alors, bien sûr, on ne peut rechigner à la tâche et au défi d'une musique qui est portée aussi par des valeurs humaines, valeurs que les deux acteurs principaux se doivent de partager. N'être qu'un tout en étant deux, étrange fusion musicale qui n'est opérante qu'à partir du moment où les sensations entrent en vibration parfaite avec les instruments et la musique elle-même. Ces sensations donnent à leur tour l'impulsion qui fait que la sauce prend. Un dialogue continu qui confine à la quête d'une forme

d'osmose instrumentale, valant à cette musique de supporter les assauts du temps.

Pour l'heure, dans le cadre de la sortie d'un disque de sonneurs réalisé à six mains, attardons-nous sur un spécimen qui pose un étrange problème arithmétique : trois sonneurs, deux couples, une musique... On pourrait croire que le compte n'y est pas. Bien au contraire, il est bon. Dans le domaine du couple biniou-bombarde, Ronan Le Dissez, Stéphane Foll, Kristen Bodros font, avec quelques autres, figure de nouvelles références, assumant totalement une culture plurielle qui trouve à s'exprimer jusqu'au plus profond des timbres traditionnels. La liberté de terroir, préalable à une liberté de ton musical qui ouvre la voie à toutes les audaces, permet à chaque couple de chercher et trouver son plaisir dans la gavotte, le Loudéac ou le Vannetais et, ainsi, bâtir un disque à trois plutôt qu'à deux et inviter des musiciens pas franchement conventionnels dans le cadre des pratiques habituelles du couple kozh. C'est une caractéristique du sonneur d'aujourd'hui que de se jouer des usages.

Il était trois sonneurs

Ronan Le Dissez a grandi en Alsace, contrée dans laquelle, croyez-le ou non, les professeurs de bombarde sont rares... Il fut donc d'abord une sorte d'autodidacte par défaut, se forgeant un tempérament musical à l'écoute de tout ce qui pouvait lui caresser les oreilles, à commencer par la discographie familiale et les clous paternels. Ainsi a-t-il baigné dès ses premières heures dans la musique bretonne. Très vite, quelques stages, à Amzer Nevez, à La Cha-



Stéphane Foll, Ronan Le Dissez et Kristen Bodros (photo Véronique Le Goff).

pelle-Neuve, viennent renforcer ce qu'il faut bien appeler sa vocation.

Il affine alors sa technique et sa culture auprès de l'aristocratie des sonneurs de Bretagne : Youenn Le Bihan, Pierre Crépillon, Jean-Michel Veillon, Jean Baron et quelques autres. De l'Alsace à la Bretagne qu'il a définitivement rejoint à la fin des années 1990, Ronan n'a eu de cesse de s'exprimer en formule souple (duo) et en groupe, que ce soit dans Stanza (hal folk), Ysen-grain (hal pour enfant), Celtic Breeze pour le passé oriental, Darhau ou Dekoeff, pour le présent américain.

Diplômé du CEFEDM en 1997, Stéphane Foll s'est formé auprès des malabars du biniou, notamment Daniel Le Féon ou, plus ponctuellement, Michel Toutous, Jil Lehart, Jean Baron ou Patrick Molard. Avant de jouer avec Ronan Le Dissez, il se produisait régulièrement avec Stéphane Morvan et Jean-Paul Jagun. Il fut aussi un des rares sonneurs de biniou à

demeurer au sein d'un groupe de fest-noz, Sharda, puis, et surtout, Hastan, de lumineuse mémoire. Il apprécie particulièrement les instruments fabriqués par Youenn Le Bihan, l'enseignement tel que le conçoit Philippe Janvier et le jeu de bombarde de l'un comme de l'autre. Pour le biniou, ses références s'appellent François Bodivit, Yann Péron, et plein d'autres, bien vivants ceux-là...

Enfin, Kristen Bodros, le plus jeune des trois, a fait ses débuts en 1997 à l'école de musique du Trégor. Pendant deux ans, il suit l'enseignement de Daniel Le Féon (tiens, lui aussi...). Il commence à sonner de la bombarde avec son cousin Youenn ou son père. Par la suite, on le verra se produire avec le BD Swing Orchestra, le groupe Clupenn Gleb, en couple avec Jil Lehart ou Daniel Philippe. S'il écoute beaucoup de musique, ses amours ne sont pas seulement bretonnes, ses goûts vont vers Noelle Corbel et Claudine Flohic, Marcel

Guilloux, Daniel Philippe et Gwendal Berthou, Yves Berthou, les Troadez, Gwen Dayot et Job Defernez... Parmi les sources anciennes, on trouve également nombre de chanteurs : Mme Bertrand, Louise Bonniec, Mme Corre...

D'un couple à l'autre

Ronan Le Dissez et Stéphane Foll se sont rencontrés... dans les Vosges. L'un était étudiant. L'autre aussi, plus ou moins. L'occasion d'un fest-noz fit les lamons, lorsque la bombarde en sol de Ronan, configuration assez peu ordinaire à cette époque où le bémol faisait figure de norme, fit la rencontre d'un biniou qui ne l'était pas moins, Stéphane Foll en étant le coupable détenteur. A croire au destin, mon p'tit monsieur. D'un bœuf à l'autre, le couple se forme et se trouve. La musique prend forme, prend corps. Ronan s'installe peu après en Bretagne, où il retrouve Stéphane qui l'a précédé. Et zou ! Voilà une



■ Deux couples pour un trio. En haut, Ronan Le Dissez et Kristen Bodros lors d'une prestation en concours à Gourrn en 2005 (photo Mynam Jégat). Dessous, Ronan toujours, avec Stéphane Foll (photo Véronique Le Goff).



affaire qui commence plutôt bien et sous des auspices relativement atypiques.

Au fil du temps et de leurs multiples apparitions, en tant que duo ou dans le cadre de formations plus importantes comme Darhaou, où Stéphane est régulièrement invité, s'est bâtie une solide connivence instrumentale, une complicité qui dépasse le cadre de la seule complémentarité, bref, l'affinité qui forge les grands duos, ceux qui durent et se renouvellent sans cesse. C'est un duo particulièrement doué pour le répertoire du pays de Loudéac. Leurs suites leur ont valu d'être à maintes reprises remarqués, voire primés.

L'histoire de Ronan et Kristen est plus récente. Tous deux se côtoyaient régulièrement dans les festoù-noz et concours. Vint le jour où ils décidèrent de monter une

suite en vue du concours plin du Danouët, puis, de fil en aiguille, s'est tissé l'affinité d'un couple particulièrement efficace sur les vieilles rondes de Basse-Bretagne, notamment dans l'exercice de la gavotte, où ils brillent parmi l'élite des sonneurs, y compris parmi ceux qui leur mettent au moins une génération dans la vue.

Un disque de couple à trois

Toutefois, la mode éditoriale n'est guère à la formule biniou-bombarde. Quelle mouche a donc piqué ces gars-là pour se lancer dans une autoproduction si gourmande en énergie, en temps... et si peu propice à l'allumage des feux de la rampe? *Dilezet 'm eus ma douzig* n'est certes pas un disque "terroir". Du seul fait de rassembler deux

duos qui s'expriment sur des répertoires relativement différents, un tel objet musical ne pouvait se résumer à cette échelle géoculturelle. Selon leurs propres dires, l'envie de se faire plaisir fut décisive. Ce plaisir qui s'exprime sur scène, en fest-noz ou en concours. Le disque est le fruit d'une envie, la photographie d'un moment de leur parcours de musiciens. Ce n'est pas un aboutissement, en ceci que chaque duo continue d'avancer, de s'enrichir et de renforcer les liens musicaux, jusque dans les instruments eux-mêmes, choisis autant en fonction de leur résonance avec les airs choisis que de leurs affinités organologiques. Au final, une musique de clous qui ne laisse pas de bois.

Le répertoire est celui pratiqué par l'un ou l'autre des deux couples. Aucun des duos n'a bâti un répertoire spécifiquement pour le disque et ne s'est forcé à l'inédit. Comme de bien entendu, la danse se taille la part du lion avec, entre autres pièces, une suite gavotte pas piquée des vers et deux suites de Loudéac totalement échevelées. Un voyage kurde très touchant fait comme un écho à une splendide mélodie composée par Stéphane Foll un jour de blues, arrangée pour l'occasion par Pierre Stéphan. Cette suite fait référence à une aventure humaine qui a trouvé ce prolongement artistique sous la forme d'un duo biniou-biniou. Petit à petit, s'y sont greffées la bombarde de Ronan, mais aussi la contrebasse de Delphine Quenderff et les percussions de Gaëtan Samson, pour une suite élégante et maîtrisée.

Enfin, on notera la forte présence globale des compositions, qui apporte comme une valeur ajoutée à un ouvrage déjà fort généreux, pas loin de soixante-dix minutes de musique. Cela non plus n'est pas dans l'air du temps... Et c'est très bien ainsi.

Hugo Ariban

Dilezet 'm eus ma douzig, Evit mont da sonñ est disponible auprès de ses auteurs. Contacts : stephane.foll@gmail.com, bodroskristen@yahoo.fr

Bamboche

CHANSON DE GESTES

Le 13 novembre dernier, l'Espace Bel Air de Saint-Aubin-du-Cormier (35) présentait "Bamboche", un spectacle de danse imaginé et réalisé en résidence par Astour, compagnie chorégraphique issue du Cercle celtique de Rennes. Au-delà de la représentation, une véritable réflexion sur le corps et son enjeu, ainsi que sur nos cultures et leur sens... Philippe Ramel et Hervé Lambrecht, responsables de la création et danseurs, en évoquent la trame.

“Compagnie d'art populaire traditionnel”, ainsi se définit Astour.

Créé en 2008, le groupe est né de l'ensemble chorégraphique et traditionnel du Cercle celtique de Rennes, lui-même fruit d'un renouveau du cercle intervenu au milieu des années 1980, alors que l'institution fêtait son 50^e anniversaire. "Cette commémoration a été le début d'un nouvel élan, qui s'est concrétisé par la création de l'Ensemble en marge des activités habituelles du cercle", explique Philippe Ramel, président du Cercle. Ainsi se forme un groupe d'une cinquantaine de danseurs, plus investis, plus aguerris, qui s'appuient sur le savoir-faire transmis par le cercle, non plus dans l'optique de chorégraphies démonstratives, patrimoniales, "folkloriques", selon le terme consacré, mais dans l'idée d'une création artistique, qui se sert du geste, du pas, de la danse comme matière brute à façonner, qui exprime par le corps, le mouvement, la lumière, le rythme, la musique ce que d'autres font par l'écrit, la voix, l'image, la

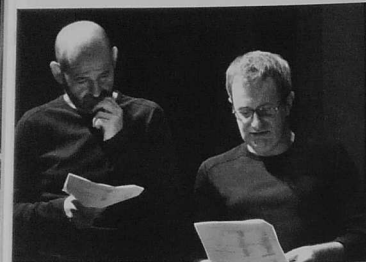
couleur, la matière... Une passerelle jetée entre deux mondes qui se regardent souvent en chiens de faïence : celui qu'on voit plutôt comme tournant en rond sur lui-même et l'autre, qui se veut vecteur de cultures "universalistes", souvent sur la corde raide entre non-identités insipides et exotismes bon ton d'épicier mondialiste. Un véritable enjeu. A Saint-Aubin, il est d'usage que se jouent des questions d'indépendance... Cette fois, il s'agit d'esprit!

Elargir le propos

Dernière le projet, il y a aussi l'envie de toucher un autre public que celui qui connaît, apprécie ou pratique déjà la danse traditionnelle en fest-noz ou dans les cercles. L'idée de placer cette matière du geste, du corps et du mouvement, à laquelle une culture "bretonne" a aussi donné des spécificités, dans une perspective plus vaste que celle d'une simple activité de loisir. D'élargir le propos, de placer un "mouvement" et des "mouvements" dans une dynamique plus vaste, qui est celle d'un monde en perpétuelle mais aussi de plus en plus rapide évolution. "Que peut-on semer comme graine à notre tour pour que ce que l'on a reçu continue à exister et à se transmettre?" interrogent les créateurs. "Il y a un véritable enjeu de diffusion à une population montante et en pleine évolution, qui est de plus en plus urbaine, qui fré-



■ "Bamboche": l'idée d'une création artistique qui se sert du geste, du pas, de la danse comme matière brute à façonner (photo Bertrand Cormier).



■ Philippe Ramel et Hervé Lambrecht (photo espace Bel'Air) et quelques-unes des séquences de "Bamboche" lors des répétitions (photo Bertrand Cormier).



quente les centres culturels, nourrit son imaginaire de spectacles, de musiques, d'images, de films, d'informations sur des modes de plus en plus divers. Dans ce contexte, il nous faut proposer un spectacle au même niveau que les autres, certes marqué par son essence bretonne et populaire, mais aussi attrayant et accessible au plus grand nombre. Il s'agit d'aborder un nouveau mode de transmission et de création du patrimoine, de s'inscrire dans des programmations culturelles au même titre que d'autres spectacles de théâtre, de musique, ou de danse.

"Astour", c'est-à-dire "maintenant" en gallo, à l'ambivalence de nommer, dans une langue d'essence rurale dont l'avenir est loin d'être assuré, ce présent de plus en plus urbain. De projeter la culture bretonne dans son futur, autrement que par des images figées sur un

passé intangible et des références à un bon vieux temps muséifié, avec des costumes immuables, des musiques surannées.

Une empreinte au cœur

"Bamboche" est à la fois un prétexte et un aboutissement... Un projet artistique qui permet aux danseurs de dire, de montrer et d'apporter leur vision du corps en regard de la place qui lui est faite dans notre société moderne. Une heure quinze de spectacle multidisciplinaire fait de danses, de musique vivante, de costumes variés, de vidéos d'archive, de films d'animation et de courts-métrages. Le décor est celui d'une ferme auberge contemporaine, où l'action se décline en trois tableaux dansés, émaillés de films courts projetés sur les écrans placés en fond de scène.

Tout évolue entre le quotidien et le rêve, entre la réalité et le fantastique qui s'y mêle. Un groupe d'Irlandais en visite d'abord, puis une veillée et une noce. "Ça se gâte quand d'étranges comités s'en mêlent, de ceux qui logent nulle part et partout, dans les murs, dans les têtes, et cherchent la petite bête. C'est un de ces lieux où se lave le linge sale familial et se rincant les solitudes, où se nouent des amours et s'èrent des amitiés. Si on dit "avoir fait bamboche", c'est que l'on sent encore une empreinte au cœur, qu'il s'est glissé en soi un frisson, un trésor léger comme un papillon, un sentiment d'appartenance." Ainsi le public est-il invité à se laisser entraîner dès la fin du spectacle dans le chant, dans la danse, dans ce bal "Astour Noz", qui semble être le prolongement naturel, et où chacun est appelé à faire sien le mouvement d'ensemble.

Peau éthique

Traditionnel ? Contemporain ? L'enjeu n'est pas des moindres, sur tout dans un monde qui aime les classifications. Il s'agit de toucher cet entre-deux qui permet à la geste traditionnelle d'exprimer sa pérennité autant que sa modernité. Quelques-uns en amont s'y sont frottés, comme les ballets Dihun dans les années 1980, d'où est né

Pied en Sol dans les années 1990. D'autres initiatives, de la Kevrenn Alre aux Irlandais de Riverdance, ont lié avec succès pas de danse traditionnelle et costumes à une chorégraphie spectaculaire. Nombre de chorégraphes contemporains, comme David Rolland, qui intègre des danseurs amateurs, Cécile Borne, usant du vêtement marin et du pas de gavotte comme d'un simple pas, Yann Alexandre et son éthique du toucher et de l'engagement, ont aussi parcouru des voies parallèles et font écho dans la tête des créateurs : "Le spectacle est une porte ouverte. Il ne s'agit pas de circonscrire mais de capter une attention. De montrer et de dire au public : cette danse, nous, on la vit et on vous la montre telle qu'on la vit. De toucher en montrant comment on "se touche" tout en restant au même niveau que le public. Il y a derrière cela une vision du corps social : tout le monde a une place légitime dans la société et, qu'il soit ou non regardé comme beau, il s'y exprime par son corps et son geste. C'est aussi un même sol à partager, à parcourir, une correspondance, une homogénéité, une conscience et une confiance à trouver, pour dépasser le corps disloqué et le repli sur soi. Se serrer les coudes, s'accrocher les uns aux autres, pour reprendre vie par une respiration commune. On ne termine pas par un feu d'artifice ou des applaudissements, mais par un chant à répondre. Toute une image !" On cite aussi Pina Bausch en regard, celle pour qui marcher est déjà un pas de danse, où la simple anatomie donne matière à dépasser les codes et à trouver sa liberté. Hugues Hollenstein et Grit Krause également, qui montrent le déplacement et l'errance comme le risque nécessaire à l'action. Qui l'eût dit, alors que la danse traditionnelle est souvent conçue comme un cadre immuable et le costume une parure intouchable : "Comme le pas de danse, le costume n'est figé que par la carte postale dont on l'a extrait et où il est, pour certains, rassurant de le garder. De tout temps et en tout lieu, il évolue car c'est sa nature. Il ne faut pas oublier qu'il est un vêtement avant tout, avec

des fonctions multiples : le confort, la chaleur, séduire, se cacher aussi... Entre la confusion qui naît de la diversité du vêtement actuel et le rêve figé d'un costume d'apparat ancien, nous évoluons dans le spectacle de l'uniforme travesti, qui est toujours un mensonge, vers un costume de scène, une simple chaussette ornée d'un rappel de coiffe en papillon, allégorie d'un rêve ancien et d'une collectivité retrouvée..."

Création en devenir

Au terme de plus de deux ans de travail, faits de hauts et de bas, une fois passé le "grand soir", qu'en est-il des lendemains qui chantent ou déchangent ? "Dans un premier temps, il y a la satisfaction d'être allé au bout d'une aventure collective. Avec la tête haute, mais pas la grosse tête. Derrière la machine de scène, il y a une multitude de gens, des petites mains aux grands pouvoirs, des financeurs indispensables, des visionnaires têtus... Et puis il y

a l'immense chance qu'a pu représenter la résidence de création que nous a offert l'espace Bel Air de Saint-Aubin et la confiance attentive de son directeur, Karim Kerbouz." Quelque trois cent cinquante spectateurs ont assisté à la première représentation. Parmi les premières réactions, de l'enthousiasme, quelques réserves, mais nul n'est resté indifférent, un point essentiel que relèvent Philippe Ramel et Hervé Lambrecht : "La véritable aventure ne fait que commencer ; il y a beaucoup de matière, foisonnante, à décanter, affiner, rythmer encore. C'est un peu comme les premiers pas encore titubants d'un enfant qui vient d'apprendre à marcher. Maintenant commence le vrai travail de mise en scène, pour faire de cet univers toujours en création un spectacle de niveau professionnel appelé à tourner... mais pas en rond !"

Jean-Jacques Boldron

www.astour.fr

Bernard Loffet
Accordéons diatoniques

www.diatolo.org
tél 02.97.05.68.92 - Caudan (56)

Dhafer Youssef à Roue Waroch

OUED EN MOUVEMENT

Le Festival Roue Waroch, qui se déroulera du 4 au 6 mars, recevra, cette année encore, un hôte de marque en la personne de Dhafer Youssef, compositeur, chanteur et oudiste tunisien, aujourd'hui familier des plus grandes scènes jazz internationales. L'artiste sera présent à Plescop pour un concert et une master class : deux rendez-vous à ne pas manquer.

Pour ceux qui n'ont pas eu la chance de voir Dhafer Youssef Quartet à Penn ar Jazz en octobre dernier, ne le ratez pas à Roue Waroch, où le chanteur-oudiste, entouré de son groupe, sera en concert le samedi 5 mars.

Dhafer Youssef ? Un artiste étonnant. Quiconque a déjà tenu un oud entre ses mains sait quelle difficulté représente son apprentissage, entièrement oral par tradition mais, de l'avis des spécialistes, complexe et exigeant. Dhafer Youssef, lui, se dit autodidacte.

Né au sein d'une famille de milieu modeste dans une petite ville littorale de Tunisie, il confesse n'avoir jamais reçu l'enseignement d'un maître. Pour autant, ce son et la musique *malouf*, à la fois classique et populaire en Tunisie, l'ont toujours habité. Très tôt, la musique lui est une passion dévorante, qu'il assouvait en s'imprégnant des chants des fêtes religieuses ou familiales comme en écoutant tout ce qui peut passer à la radio, précieuse fenêtre vers les musiques d'ailleurs, et notamment vers le jazz, qui le captive. C'est au sein d'une école coranique qu'il s'initie véritablement au chant. Un peu plus tard, entre un oud bricolé de ses mains et une guitare empruntée à un ami, avant de pouvoir enfin s'acheter un véritable



■ Dhafer Youssef, musicien nomade (photo DR).

instrument, il passe des nuits et des nuits à décrypter, reproduire tout ce qu'il peut entendre mais aussi à improviser. Détermination payante : apprécié tant pour ses qualités de chanteur que de musicien, il est régulièrement invité à se produire dans les fêtes comme sur les ondes de la radio locale.

Petite célébrité déjà, il rêve cependant de s'épanouir sous d'autres cieux. Au hasard des opportunités, ce sera Vienne, où il enchaîne les

petits boulots le jour pour pouvoir se consacrer à la musique le reste du temps. Au fil des rencontres au sein des cercles de jazz, il est remarqué par le club Porgy and Bess, qui lui confie le soin d'organiser des soirées thématiques où il peut choisir les musiciens qui l'entourent. Nul besoin de préciser que le jeune homme saura saisir sa chance, transformant ces soirées en autant de sessions d'exception. Cette expérience sera le tremplin qui l'emmènera jusqu'à New York, Londres, Dakar, Paris, Oslo, où il jouera avec des jazzmen de renommée internationale tels Renaud Garcia-Fons, Peter Herbert ou Nguyen Lê.

Avec aujourd'hui cinq albums à son actif, Dhafer Youssef continue de parcourir le monde, se nourrissant en continu de nouvelles expériences, comme la rencontre de la musique électro, qui a influencé son avant-dernier album, *Electric Sufi*. Le dernier en date, *Abu Nawas Rhapsody*, qu'il fera découvrir à Plescop, est un retour à des sources qu'il a toujours cultivées. Inspiré par la poésie d'Abu Nawas, poète arabo-persan du VIII^e siècle qui célèbre l'ivresse et la sensualité, Dhafer Youssef donne à entendre une musique à la frontière entre profane et sacré, nourrie à la fois de swing et de traditions soufies, tantôt énergique, tantôt méditative, toujours voyage entre Orient et Occident à découvrir absolument.

Caroline Le Marquer

Retrouvez le programme de la 15^e édition de Roue Waroch en pages Agenda, ainsi que sur le site www.penna-vienne.com

Festival du patrimoine créateur

TRADITION VIVANTES DE QUÉBEC ET DE BRETAGNE

Imaginé par la toute jeune association Québeceltie, le Festival du patrimoine créateur investira le pays de Saint-Brieuc du 3 au 6 mars pour convier le public à des moments de convivialité autour des traditions musicales de Québec et de Bretagne. Tapeux de pied, laissez-vous aller !

Nul doute que la Belle Province a de réelles affinités avec la Bretagne, terre de lointains ancêtres avec qui elle partage notamment des traditions chantées, mais aussi une pratique vivante. Et si l'on invite des Bretons à s'initier à la musique et aux danses québécoises, pas de problème, ils répondent présents ! Aussi, lorsqu'Hélène Fournier, Québécoise installée en Bretagne depuis quatre ans, a constaté le succès rencontré par un stage organisé en pays de Saint-Brieuc avec le violoneux Claude Méthé, figure de la scène trad' québécoise, il n'en a pas fallu plus à cette passionnée de culture traditionnelle pour avoir

envie d'aller plus loin et de s'investir dans un projet qui permettrait aux musiciens bretons et québécois d'approfondir leurs échanges. C'est de cette envie qu'est née, en avril 2010, l'association Québeceltie, dont la vocation est de proposer des animations et des stages biculturels toute l'année avec, en point d'orgue, un "Festival du patrimoine créateur".

La première édition se tiendra du 3 au 6 mars dans quatre communes du pays de Saint-Brieuc : Trémuson, La Mœugon, Treguieux et Pordic. Quatre jours de rencontres culturelles conviviales et festives, avec un riche programme*, composé de stages (dits "ateliers de formation"), de concerts, d'une veillée de danses/fest-noz, mais aussi d'animations chantées auxquelles chacun est invité à par-

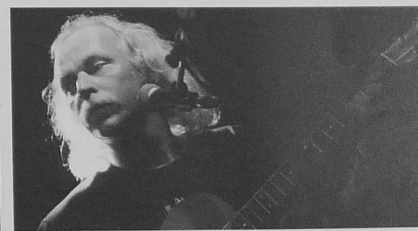
ticiper, depuis le brunch jusqu'à l'apéro en passant par la randonnée. Côté Québec, Liette Remon, Paul Marchand et Michel Bordeleau seront de la partie pour proposer notamment des initiations au violon, à la guitare, au chant, à la podorythmie et aux danses. Côté Bretagne, des associations locales comme De Ouip en Ouap et Kazel ha Kazel, les musiciens Ronan Pinc et Rémi Martin, et selon le souhait d'Hélène Fournier, un chanteur en langue bretonne, offriront un aperçu des traditions de Haute et de Basse-Bretagne. Un patrimoine, rappelons-le, "créateur" peut-être s'agit-il aussi de donner aux uns et aux autres l'envie de s'investir, pourquoi pas, dans des créations musicales inspirées de musiques d'ici et de là-bas ? Bon temps à prendre et idées à glaner, on ne demande pas mieux !

Caroline Le Marquer

*A consulter en pages Agenda.

Contact : Hélène Fournier, Québeceltie (06 67 73 29 93/02 96 76 79 19) <http://quebeceltie.blogspot.com>

■ Liette Remon, chanteuse-musicienne, et Paul Marchand, chanteur-guitariste, seront, avec Michel Bordeleau, les trois artistes québécois invités de cette première édition du Festival du patrimoine créateur (photos DR).



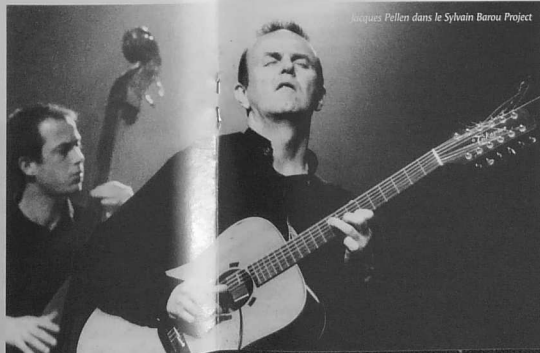
Yaouank 12^e édition

ALORS ON DANSE...

Yaouank, le plus grand rendez-vous des musiques bretonnes actuelles, a encore fait le plein cette année, tout particulièrement, bien sûr, au traditionnel fest-noz géant du samedi soir, qui a drainé plus de 7000 danseurs sur le plancher du Muzik Hall.

Cette soirée dédiée à la danse est aussi l'occasion pour les artistes de prendre leurs marques sur scène dans des formations parfois débutantes ou expérimentales. Parmi les nombreux groupes "surprise" de cette édition 2010, citons Manglo avec les sonneurs Gilbert et Tugdual Hervieux, Thomas Moisson & Go (Lors Landat, Charlie Le Brun, Thelo Meli, Yannig Martin et Tangi Josset), Dom Duff avec Loran, ou encore Kemener-Marchand-Menneteau, soutenus par Krismenn à la "boîte à rythmes humaine". Bref, une originalité, toujours au rendez-vous, qui reste le grand point fort du festival rennais.

Texte : C.L.M.
Reportage photo :
Jean-Maurice Colombel



Amzer Nevez

SCÈNE DE CRÉATION EN VANNETAIS

Connu depuis 1981 comme centre d'enseignement de musique, de danse et de langue bretonnes, Amzer Nevez a ajouté une corde à son arc ces dernières années en devenant scène de concerts et lieu d'accueil d'artistes en résidence de création. Une nouvelle activité qui tend à répondre aux besoins des artistes bretons en matière d'aide à la création et la diffusion du spectacle vivant. Daniel Le Guével, son directeur, nous en expose le projet.

Musique Bretonne : *Voilà déjà quatre ans qu'Amzer Nevez a fait le choix de ne plus se consacrer uniquement à l'enseignement. Qu'est-ce qui vous a poussés à prendre ce tournant ?*

Daniel Le Guével : Depuis sa création, Amzer Nevez est un lieu consacré à la culture bretonne qui propose des cours et stages de musique, de danse et de langue bretonnes. Nous sommes également un lieu d'accueil pour les activités d'associations adhérentes à notre structure comme BAS, Warl Leur, ou Stumdi.

Cela fait désormais quatre ans, en effet, que nous développons une politique d'accueil d'artistes en résidence de création et que nous diffusons des spectacles. A cela plusieurs raisons. D'abord, l'activité de diffusion était en germe dans nos stages. Par exemple, lors de nos stages internationaux d'été, nous proposons chaque soir des concerts animés par les différents intervenants. La qualité de ces rencontres nous a donné l'envie d'aller plus loin. C'est d'ailleurs une volonté ancienne des instances d'Amzer Nevez que d'ouvrir en faveur de la création musicale. Il n'existe pas ou peu de structures en Bretagne, du moins dans le domaine de la musique bretonne, à pratiquer une politique volontariste consistant à accueillir de manière régulière et systématique des artistes

dans des conditions professionnelles. Pour aborder cette nouvelle activité, il nous a fallu procéder à la rénovation d'une partie des locaux, et notamment, en 2005/2006, à la refonte de la salle polyvalente, qui dispose désormais d'une acoustique très soignée, d'un parquet sur double lambourde et d'un équipement scénique de qualité. Trouver les financements (plus de 400000€) a pris plusieurs années, et il nous faut encore investir chaque année à hauteur de 20 à 30000€ dans de nouveaux travaux et équipements, qui seront, cette année, le rafraîchissement de la salle, l'occultation du *skrydome* (verrière qui surplombe la salle) et l'isolation thermique.

Amzer Nevez a toujours eu la volonté de réaliser des actions en dehors des sentiers battus. L'ancien Conservatoire régional de musique et de danse bretonnes voulu par des militants avec, à leur tête, Polig Monjarret, avait son utilité en tant que structure d'enseignement au début des années 1980, quand cet enseignement était le fait de militants bénévoles. A partir du moment où les communes ont développé un département de musique traditionnelle au sein de leurs écoles de musique et que nombre d'associations culturelles ont proposé à leur tour des cours et stages, son rôle dans ce domaine était appelé à évoluer. Après quelques années diffi-

ciles, le conservatoire a pris, en 1988, le nom d'Amzer Nevez, celui de l'association créée par Polig Monjarret en 1977 pour porter le projet du conservatoire. L'association s'était déjà reorientée vers le soutien au mouvement culturel associatif régional tout en redémarrant de manière plus modeste ses activités d'enseignement. Plutôt que de chercher à concurrencer les autres structures sur ce terrain, nous visons une offre complémentaire, avec des master classes, des conférences, des rencontres avec les artistes accueillis. Le simple fait de voir un enfant, un stagiaire, pousser la porte de la salle de spectacle pour écouter des professionnels répéter, travailler est un plaisir... Amzer Nevez est un lieu de vie où amateurs et professionnels se rencontrent.

Précisons enfin qu'Amzer Nevez s'autofinance à 60% mais que nous ne pourrions rien faire sans les subventions qui nous sont accordées par la Région Bretagne, le Conseil général du Morbihan, Cap l'Orient, la DRAC Bretagne, sans oublier la Ville de Ploemeur, qui apporte surtout un soutien matériel et technique.

M.B. : *Cette saison 2010-2011 est particulièrement riche en résidences. Quel accueil et quel accompagnement offrez-vous aux artistes ?*

D.L.G. : Amzer Nevez a déjà accueilli trois résidences de création cette saison : "Immrama" de Roland Becker, Aodan et Bayati. Deux autres résidences seront accueillies début 2011. Sy ajoutent les concerts d'Oktopus Kafé et de Syllbat, plus les trois concerts réservés aux seuls participants du stage international que nous organisons chaque année avant le Festival interceltique de Lorient.



■ A gauche, le groupe Bayati lors de sa résidence dédiée à la mise en espace et en lumière du spectacle "Fons ar Bed", début décembre 2010 (photo Sophie Robic).

■ Ci-dessous, le collectif Izhenn 12 en répétition avant le concert donné sur la scène d'Amzer Nevez le 6 février 2009 (photo Sophie Robic).

La structure présente l'avantage de disposer sur un seul site d'un lieu de travail, de répétition et de diffusion. Elle dispose de nombreuses salles et offre un hébergement aux normes et agréable. Les repas sont pris sur place (certains plats du chef cuisinier ont une belle réputation), ce qui facilite le quotidien des artistes accueillis. Sur la nature de l'accompagnement, il faut signaler que l'association est la plupart du temps productrice ou coproductrice, ce qui induit la recherche de financements, de partenaires et un travail de compagnonnage, qui peut aller de la conception du projet jusqu'à son exploitation.

Pour chaque résidence de création, Amzer Nevez met à disposition des artistes la salle de spectacle, les moyens techniques nécessaires (éclairage, son, techniciens), l'hébergement et la restauration de l'équipe pendant toute la durée de la résidence. Les artistes et les techniciens sont rémunérés pour l'ensemble des journées de répétitions passées à Amzer Nevez. Une partie de mon travail consiste d'ailleurs à trouver des financements complémentaires auprès des sociétés civiles comme le CNV, l'ADAMI, la SPEDIDAM ou la SAGEM.

Les projets artistiques peuvent être différents d'une résidence à l'autre. Par exemple, les musiciens de Roland Becker avaient enregistré en studio la musique du CD *Immrama* mais n'avaient jamais joué ensemble. Le travail a consisté à mettre en place le répertoire, l'adapter à la



scène et à réaliser une création sonore et lumière. Pour Bayati, il s'agissait d'un temps de répétition et d'écriture de nouveaux morceaux, d'une aide à la mise en scène. Chaque projet est différent puisque les artistes ont des besoins différents. Tous ont en commun le besoin de trouver des lieux où ils peuvent travailler dans de bonnes conditions sans se préoccuper de l'intendance ou d'avoir à prendre des congés puisqu'ils sont rémunérés pour répéter. C'est un soutien aux artistes professionnels accueillis qui conforte leur statut et leur permet une certaine visibilité, avec parfois une vingtaine de cachets versés sur une année.

M.B. : *Comment en venez-vous à travailler avec tel ou tel artiste ? Cherchez-vous à développer une ligne artistique ?*

D.L.G. : J'ai suscité des projets de création surtout au début. Je prépare actuellement la saison 2011-2012 et travaille sur six projets. Cinq d'entre eux me sont proposés par les artistes eux-mêmes. Si je mets plutôt en avant la chanson en langue bretonne, j'essaie de ne pas avoir d'exclusive. La saison 2009-2010 avait proposé huit concerts, tous avec des chansons en breton, même les deux concerts qui, initialement, étaient des projets instrumentaux. Je recherche également la diversité des influences musicales. Cette saison, sur les sept propositions, trois sont uniquement instrumentales, avec des influences rock,



■ **Arz Nevez et Roland Becker** : une des créations de l'année 2010, coproduite par Amzer Nevez, le Festival interculturel de Lorient et le Festival de Cornouaille (photo Mynam Jégat).

culcation entre production et diffusion est très fréquemment à l'origine de la courte durée des œuvres, de leur circulation et du nombre limité de leurs représentations. Mais accompagner la production nécessite des compétences, des savoir-faire, de la mise en réseau et beaucoup de temps.

classique occidental, arabe, etc. Les projets de l'an prochain seront encore différents. J'aime aussi beaucoup l'idée d'une musique non amplifiée – la salle le permet – où la sonorisation sert à équilibrer les voix et les instruments, voire devient totalement inutile.

En Bretagne, nous avons la chance d'avoir beaucoup d'artistes de grande qualité qui travaillent dans des registres totalement différents avec des influences diverses, à l'image de tout ce qu'à toujours été la musique bretonne. Ce sont des artistes qui ont énormément de choses à proposer, que ce soit Yves Ribis, Roland Becker, Yann-Fañch Kemener, Erik Marchand, Annie Ebrel, Elisa Vellia..., sans oublier la nouvelle génération qui arrive. Je veux de la qualité, de l'originalité et souhaite une musique que tout le monde puisse écouter. J'essaie aussi de proposer des spectacles professionnels qui pourront être diffusés sur d'autres scènes.

Toutes les résidences sont basées sur le triptyque création/action culturelle/diffusion. Il importe que le public puisse aussi mieux appréhender le travail des artistes. C'est pourquoi nous le convions, au terme de chaque résidence et avant le concert, à une répétition publique, au cours de laquelle les artistes peuvent interrompre le fil du spectacle pour revenir sur ce qui ne va pas, éventuelle-

ment dialoguer avec les auditeurs. Début 2010, des élèves et des enseignants d'Amzer Nevez ont travaillé une pièce musicale avec Yves Ribis et Roland Becker. Nous proposons également cette année trois conférences animées par des artistes accueillis par Amzer Nevez ou d'autres salles du pays de Lorient : "Histoire de la musique bretonne" par Roland Becker le 25 janvier, "Les compositeurs bretons" par Aldo Ripoché le 24 mars et "L'itinéraire d'un sonneur" par Jean-Louis Le Valégant le 18 avril.

M.B. : *On voit souvent de belles créations ne faire que quelques dates. En tant que producteur de spectacles, quelle attention portez-vous à leur diffusion ? A votre avis, où se situe le problème et comment tenter d'y remédier ?*

D.L.G. : La question est difficile et est posée régulièrement. Il y a un problème de crise générale du spectacle vivant et un problème spécifique de diffusion de la musique et de chanson bretonnes de création. Depuis quelques années, les acteurs du spectacle vivant s'entendent pour admettre une "crise de la diffusion" et constater de grandes difficultés à réunir les moyens nécessaires au montage de productions artistiques. Si les analyses diffèrent sur les motifs de ces difficultés, il est aujourd'hui admis que le manque d'arti-

Amzer Nevez fait le choix de soutenir la musique bretonne de création dans un contexte particulier, qu'il est utile de rappeler : si la pratique amateur des musiques traditionnelles est massive, la diffusion des spectacles professionnels relevant de cette esthétique est problématique. De façon générale, ces musiques sont très peu programmées dans les lieux de diffusion subventionnés (centres culturels, théâtres de ville) de Bretagne. Il est fréquent de rencontrer des artistes originaires de Bretagne bien plus souvent sollicités en Ile-de-France, à Toulouse ou à Lyon que dans leur propre région. De fait, les bals, festoù-noz et festoù-deiz sont souvent les seuls espaces susceptibles d'accueillir ces esthétiques et de les présenter au public. Comment analyser le fait que la musique bretonne est populaire, très largement pratiquée par les musiciens amateurs et pourtant peu présente dans les programmations (souvent municipales) des lieux de culture ?

Amzer Nevez entend contribuer à changer cet état de fait en participant à l'encadrement de projets de qualité, en créant un réseau, en sensibilisant des décideurs du secteur culturel à ces expressions, en se souciant de la circulation des œuvres produites au-delà de la région. Je participe ainsi à plusieurs réseaux professionnels (GPS sur l'aggloméra-

tion lorientaise, rencontres Bretagne en scène...) et ai accepté de siéger au comité d'experts musique de la DRAC afin de témoigner de la richesse et de la diversité de ce secteur. Pour rappel, il n'y a aujourd'hui que trois lieux dédiés à l'accompagnement de projets de musiques bretonnes de création : le Théâtre de Cornouaille, Le Nouveau Pavillon et Amzer Nevez, ce qui est peu, à l'échelle d'un territoire comme le nôtre. Ainsi, l'ambition de la structure est de faire que ces musiques puissent rencontrer le public le plus large possible (les actions de médiation contribuent aussi à cet objectif) et de favoriser de toutes les manières possibles les conditions de création pour les artistes accueillis.

Nous mettons peu à peu des partenariats en place. Dès le départ, nous avons bénéficié du soutien et des conseils de l'ADDAV56. Le Festival interculturel et le Festival de Cornouaille sont désormais des partenaires réguliers de nos créations. Ainsi le projet d'Arz Nevez avec Roland Becker, créé en février 2010, a été préacheté par les deux festivals avant que le spectacle ne soit monté. Nous avons également vendu, avant la résidence de création, le spectacle de Bayati à la Ville d'Airay et au Festival interculturel. D'autres spectacles précédemment créés à Amzer Nevez ont été achetés par la Ville de Plémur. Créé en 2006 à Amzer Nevez, le spectacle "Tuchant e eruo an hañv - Bientôt l'été", de Yann-Fañch Kemener et Aldo Ripoché et a été programmé au TNB, au Festival interculturel, au Quartz, au Théâtre de la Ville, etc. Il nous reste encore du travail, notamment développer une structure de promotion et de diffusion des artistes accueillis en résidence de création dans nos locaux. Mais le

L'Instant en Trio sera en résidence au début du printemps pour travailler à son spectacle, qui sera à découvrir sur scène le 25 mars (photo Mynam Jégat).

premier élément, le plus important à mon sens, est d'avoir une musique vivante et des artistes de qualité ; après, il faut travailler. Il vaut mieux regarder devant soi que d'être toujours en train de regarder dans le rétroviseur.

Amzer Nevez participe de la vitalité, du renouvellement et du rayonnement de la scène bretonne. Le public ne s'y trompe pas, toujours plus nombreux à fréquenter les concerts et répétitions publiques. Il en va de même du côté des collectivités publiques et des organismes professionnels, qui soutiennent régulièrement nos initiatives.

M.B. : *Pour conclure, évoquons les deux prochaines résidences de la saison : Dom Duff en février et L'Instant en Trio en mars. Pouvez-vous déjà nous en parler ?*

D.L.G. : Amzer Nevez accueillera, du 21 au 25 février, Dom Duff avec son groupe – Claude Ziegler à la mandoline et à la guitare, Dom Bott à la basse, Mourad Ait Abdelmalek et David Séné aux percussions et à la batterie – pour un projet de création auquel seront intégrés des invités tels que l'Irlandais Ronan O'Snodaigh et le Gallois Andy Jones. Le spectacle relate la saga britannique au travers des langues (gallois, breton, cornouaillais), des légendes et des migrations des Bretons au VIII^e siècle.

L'Instant en Trio (Florence Aïx au piano, Aldo Ripoché au violoncelle et Jean-Marie Lions au violon) a lui commencé son travail de répétition en septembre dernier. Ils reviendront du 23 au 25 mars prochain pour un nouveau temps de répétition et un concert. Leur idée est de partir du particularisme des compositeurs bretons qui ont puisé leur source d'inspiration dans le patrimoine culturel de la Bretagne (thèmes traditionnels, mythes et légendes, paysages...) et de proposer aux auditeurs, au travers d'extraits d'œuvres ou de pièces courtes, un voyage dans l'imaginaire de ces musiciens. Pour construire ce programme, Pierre-Yves Moign a écrit une suite sur des thèmes traditionnels. Cette œuvre composée de pièces dissociables les unes des autres sert de colonne vertébrale au spectacle, autour de laquelle s'articuleront les compositions de Ropartz, Le Flem, Mahieux, Cras, Ladmiraault...

Propos recueillis par Caroline Le Manquer

www.amzernevez.org

Le programme des concerts, stages et conférences proposées par Amzer Nevez est à retrouver en pages Agenda.



Dasson an Awel

FAIRE CONNAÎTRE CORNEMUSES ET HAUOBOIS DU MONDE

De la gaïta galicienne au mezedou tunisien en passant par nos biniou et bombarde bretons, c'est une véritable passion pour les hautbois et cornemuses populaires qui anime Alain Le Buhé. Au point d'avoir monté une association, Dasson an Awel, afin de mettre sur pied une exposition mobile qui permette au grand public de découvrir la grande variété de ces instruments à travers le monde.

Si la musique bretonne bénéficie aujourd'hui d'un enseignement bien structuré et de qualité, c'est certainement, en grande partie, grâce à l'action opiniâtre de cette génération dont Alain Le Buhé fait partie et qui, tout au long des Trente Glorieuses jusqu'à aujourd'hui encore, a œuvré à donner aux jeunes un bagage musical tant technique qu'artistique mais aussi une vraie culture de la musique traditionnelle.

Né en 1939, formé au sein du bagad Bleimor, dont sont issus quelques grands noms de la musique bretonne à l'instar d'Alan Stivell, puis initié au jeu en couple par Yvon Palamour, Alain Le Buhé a lui-même eu la chance de pouvoir profiter d'un environnement idéal, côtoyant des anciens de la tradition comme les personnalités les plus novatrices. On peut y voir la source d'inspiration des idées qu'il a défendues au sein de ses

activités associatives. Fondateur de deux grands bagadoù, Carnac et Ronsed-Mor, président de la BAS dans les années 1990, il n'a jamais cessé de travailler au développement de la formation des sonneurs, s'attachant à y insuffler le goût de l'innovation, de la créativité et de l'ouverture au monde. Il est aujourd'hui amusant de voir que celui qui a provoqué une petite révolution dans les bagadoù en substituant à la cornemuse écossaise le biniou breton traditionnel – ce qu'il a fait avec Carnac en 1964 – est aussi celui vient de monter une association dédiée aux cornemuses du monde. Revenir aux sources de la tradition pour mieux s'ouvrir à celles qui viennent d'ailleurs, là se trouve sans doute une des clés de son action.

Premières pièces d'une collection

Le premier instrument non breton acquis par Alain Le Buhé fut une *gaïta* galicienne achetée dans une boutique de Saint-Jacques de Compostelle en 1958. Par la suite, par échanges, par achats, par cadeaux, dons ou prêts, d'autres instruments la rejoignent, comme cette *birbynė* lituanienne, échangée contre une bombarde Dorig. Au fil des ans, la collection s'est bien étoffée en cornemuses et hautbois populaires, cousinage avec le biniou et la bombarde oblique. *«A travers le plaisir de les montrer aux jeunes sonneurs en formation dans les stages BAS, puis au sein d'écoles*

■ Alain Le Buhé en compagnie de deux amis et piliers de l'association : Gilles Le Bigot et Yvon Palamour (photo Myriam Jégat).



■ En juillet 2010, une exposition concoctée par Dasson an Awel a été programmée à Pontivy dans le cadre du festival Arz Pobl, qui était consacré aux cornemuses du monde. L'occasion pour Alain Le Buhé d'échanger autour de la cornemuse slovaque avec l'un des musiciens invités (photo Myriam Jégat).

et de lycées, j'ai ressenti la nécessité de structurer la présentation voire d'enrichir la documentation et l'environnement. Au fil des ans, habitude a été prise d'exposer dans des lieux publics tels les médiathèques, les mairies ou les centres culturels.»

Alain Le Buhé, sentant qu'il ne pouvait gérer seul cette collection, a proposé à des amis, dont André Le Meut, Yvon Palamour, Laurent Bigot, les facteurs d'instruments Gilbert Hervieux et Jorj Botuha, la photographe Myriam Jégat, des membres du bagad de Loccal-Mendon, des élus de cette commune, de le rejoindre dans cette démarche.

S'ouvrir à d'autres traditions

D'autre part, l'idée d'un regroupement d'instruments de la famille des hautbois et des cornemuses à présenter au public était restée à l'état latent durant de nombreuses

années. Puis des éléments déclencheurs se sont mis en place, emportant la décision. *«Lors de mes sept années de présidence de Boda-deg ar Sonerion, je me suis efforcé de mettre en pratique ce que des gens comme Donatien Laurent, Herri Leon, Polig Montjaret préconisaient : accompagner la formation musicale technique par une formation culturelle qui ferait de chaque sonneur breton un vecteur de cette matière de Bretagne, chantée, à son époque, par Marie de France. Parmi les outils proposés, il y avait, en termes d'ouverture vers l'extérieur, la découverte des instruments similaires dans le monde. L'ambition était de taille mais, à partir de quelques dizaines d'instruments, elle s'avéra captivante sinon exhaustive.»*

La présence d'un certain nombre d'instruments rassemblés à Brest, dont Dorig Le Voyer ainsi que quelques anciens des débuts de la BAS m'avaient signalé l'existence,

m'a incité à rechercher de ce côté ce qui pouvait être mis en évidence. Malheureusement, les obligations de ma charge et le manque d'intérêt de la part de la mairie et du Musée de Brest, m'ont fait renoncer à poursuivre cette piste. Par la suite, la décentralisation d'une partie du Musée des arts et traditions populaires de Paris vers Marseille et la création du MuCEM dans cette ville, ont éloigné encore plus de chez nous ce centre d'intérêt. Enfin, la présence du Musée des hautbois du monde, au Centre international de musique populaire de Cèret, en Catalogne, près de la frontière avec l'Espagne, ne facilite pas la visite régulière de nos sonneurs et de leurs aficionados ou, tout simplement, des gens intéressés. Ces constats, plus un sentiment de frustration – la Bretagne n'a pas d'espace biniou-bombarde accessible à tous – m'ont engagé à mettre en place une association regroupant des sonneurs,



des luthiers et spécialistes du bois, des élus, des légistes, des photographes, des profs de musique, etc." C'est ainsi qu'est née l'association Dasson en Awel (le son du vent), le 23 septembre 2009. "Elle s'inscrit dans la restitution de cette part de notre culture qui, issue du biniou et de la bombarde, élargit nos horizons au-delà de l'Europe, prouvant par là, si c'était nécessaire, qu'il ne s'agit pas de communautarisme mais d'un mouvement vers l'universel. Montrer que les sonneurs de Bretagne ne vivent pas repliés sur leur seule expression musicale mais qu'en plus ils se rattachent à une vaste famille de musiciens traditionnels de Brest jusqu'à Hokkaido."

Une exposition mobile

À la veille de la création de l'association, le patrimoine s'élevait à cinquante instruments. Il dépasse aujourd'hui la soixantaine et s'enrichit encore. Comeuses et hautbois, en état de fonctionnement pour la plupart, sont présentés sur des panneaux et dans des vitrines. Voici quatre ans, l'organisme issu du regroupement de vingt et une communes du pays d'Auray, Bro Alre Gouil Bamdé, avait financé l'achat de cinq bannières escamotables présentant l'exposition au public : présentation générale, origine des instruments, philosophie de l'action, détails techniques sur les instruments. "Ce sont, à quelques exceptions près, des instruments contemporains et non des pièces de musée" insiste Alain Le Buhé. L'exposition est, avant tout, un outil de vulgarisation auprès du plus grand nombre. Des fiches techniques, des photos agrémentent chaque instrument ou famille d'instruments. On peut, à la demande, écouter certains d'entre eux. Une vitrine est consacrée aux



■ Dans la collection de Dasson an Awel, cette comeuse orientale, dite mezooued, que l'on peut rencontrer notamment en Tunisie et en Lybie (photo Myriam Jégat).

château des Rohan, à Pontivy. On peut citer aussi en exemple le festival d'Uzeste dans le Bordelais et celui de Périgueux, qui ont reçu sa visite. La ville de Nivelles, dans la banlieue de Bruxelles, est demandeuse pour la rencontre de sonneurs flamands et wallons, réunis, pour une fois, autour d'un héritage commun. Il suffit à l'invitant de fournir le matériel de présentation, d'acquiescer un forfait "location des instruments" et de contracter une assurance pour la durée de la manifestation. Le grand rendez-vous de 2011 sera une exposition de trois semaines dans les locaux du conseil général du Morbihan, à Vannes, en avril-mai.

En relation avec la municipalité de Loccal-Mendon, qui vient de voter une aide à Dasson an Awel, l'association cherche une solution d'hébergement qui pourrait devenir lieu de présentation ponctuelle entre deux voyages. Il ne s'agit surtout pas de créer un musée mais plutôt d'imaginer une forme de conservatoire où les instruments seraient visibles en permanence, où des copies pourraient être essayées, où l'on aurait la possibilité d'écouter les meilleurs enregistrements pour chacune des pièces présentée et constituer une référence dans le domaine.

Gilles Kemarc

Contact : Alain Le Buhé (02 97 24 56 28 / alain.le-buhe@orange.fr)

anches. Alain Le Buhé a réalisé un fascicule sur la fabrication du biniou – en versions française et bretonne – imprimé maison, qu'il vend au prix pour le moins abordable de 2 €. Une édition professionnelle est envisagée. Également en projet, la réalisation d'un film présentant la fabrication, par deux membres de Dasson en Awel, d'un biniou (Gilbert Hervieux) et d'une bombarde (Jorj Botuha).

L'association et son président sont prêts, à tout moment, à répondre à une demande d'exposition. Cette mobilité constitue la spécificité de l'association. En 2010, l'exposition a notamment séjourné en mars au Parlement de Bretagne à l'invitation de la Bouëze, et en juillet au

CERCLE CELTIQUE DE RENNES

Sevenadur 2011

CULTURE DU PAYS 8 MARS, 20 MARS 2011

- Musique
- Contes
- Conférences
- Fest-noz
- Balade chantée
- Jeux bretons

www.sevenadur.org
02 99 54 36 45

COAT-ALLORET
Département
U'express
bleu
RENNES
Crédit Mutuel de Bretagne
Ille & Vilaine
RENNES

Madame de Saint-Prix

UNE PIONNIÈRE MÉCONNUE
DU COLLECTAGE

En épousant Monsieur de Saint-Prix, Emilie-Barbe-Marie Guitton (1789-1869), originaire de Callac, rejoindra la petite noblesse rurale bretonne, et c'est certainement sous l'influence d'amis de son mari (Aymar de Blois, Jean-François Le Gonidec) qu'elle entreprendra, dès 1820 et jusqu'aux environs de 1850, le collectage des chants de langue bretonne qu'elle pouvait entendre dans la région de Saint-Servais ou de Ploujean. En introduction à une étude de ses collectes, Yvon Le Rol nous présente cette personnalité pionnière.

An oberer/L'auteur

Danvez doktor e kevrenn ar brezhoneg hag ar c'heltieg e Skol-Veur Roazon 2, kenstag ouzh ar CRBC-R2, emañ Yvon Le Rol o sevel un dezenn diwar-benn al lennegezh dre-gomz e brezhoneg, tezen savet diwar domskridoù diembann an Itron de Saint-Prix. Ar pennad-skrid kinniget amañ a zo ul lodenn eus ur raktres kaset gant ar CIES Grand-Ouest, gant skoazell Rannvro-Vreizh.

Doctorant au sein du département de breton et de celtique de Rennes-II, intégré à l'équipe de recherche CRBC-Rennes 2, Yvon Le Rol prépare actuellement une thèse sur la littérature orale de langue bretonne à travers le corpus inédit des manuscrits de Madame de Saint-Prix. L'étude présentée ici entre dans le cadre d'un projet mené avec le CIES Grand-Ouest et soutenu par la Région Bretagne.

An Itron de Saint-Prix

E-touesk an dastermient gentañ hag abont en oberennou 'zo, e ver-

zet a-vezhioù ivez hini an Itron de Saint-Prix, liammet gant hini tud brudetoc'h eviti, evel Kervarker ha Penguern da skouer, pe c'hoazh gant anv Fréminville.

Daoust dezhi bezan brudet evit bezañ bet unan eus ar re gentañ o plediñ gant al labour dastum e Breizh (hag an dastumerez nemeti pe dost d'he mare, gant Ursule Feydeau de Vaugien, mamm Kervarker), ne vez ket anavezet kement-se al labour kaset da benn ganti e penn kentan an 19^{vet} kantved, da lâret eo etre 1820 ha 1850.

Tro en devoa bet Per Batani¹ da gñañ gant Emili-Mari de La Jaillé, unan eus bugale-vihan an Itron de Saint-Prix, e 1936. E klavidi Montroulez e oa an dimezell de La Jaillé o vevañ d'ar mare-se eus he buhez. Kozh a-walc'h e oa (mervel a reas e 1938, da 80 vloaz), met bev ha sklaer e oa manet c'hoazh ar sonj dalc'h het ganti eus he mamm-gozh. En he c'herz e oa ivez ar poltred nemetañ (betek gant hiroc'h) a vez anavezet eus an Itron de Saint-Prix.

Ganet e oa bet an Itron de Saint-Prix d'ar 7 a viz Ebrel 1789, e Kallac. Emili-Barba-Mari Guitton e oa he anv-plac'haouank, ha merc'h e oa da v/Barba-Franseza an Denmat ha da b/Per-Yann Guitton,

barner a beoc'h hag alvokad er Breujoù eus e vicher. Dimezin a reas gant Charles Tixier de Damas de Saint-Prix (1775-1849) d'ar 7 a viz Gwengolo 1816 en iliz Bodvael, e Kallac. Ofisour a vor e oa bet an aotrou de Saint-Prix, a-raok bezañ bet anvet da vaer e Ploujean ivez.

Pemp a vugale 'oa bet gant an daou bried : Charles (1817 Landreger-1894 Ploujean), Philippe (1819 Landreger-1894 Montroulez) : dimezet gant Adèle-Marie-Caroline Petit, e oa bet maer Sant-Seo e-pad pell, Marie-Emilie (1821 Montroulez-1851 Montroulez), Jean (1825 Montroulez-1884 Montroulez), Emilie-Barbe (1829 Montroulez-1905 Montroulez) : mamm an dimezell de La Jaillé e oa homañ. Dimezet e oa gant François-Charles-Louis-Marie de La Jaillé.

An Aotrou de Saint-Prix pevarzek vloaz koshoec'h evit e wrag, 'oa marvet e 1849, en e vaner a b/Port-Martherre, e Parame, tost ouzh Sant-Malo. E bered Ploujean, e-kichen he den e oa bet interet an Itron de Saint-Prix, aet d'an Anaon da 80 vloaz, d'ar 27 a viz Ebrel 1869.

Hervez ar pezh a lâre Anatol ar Braz dimp, e rannet o amzer etre maner Kervourmezed, e Sant-Servez, hag hini Traonfeunteunioù, e Ploujean : "Mme de Saint-Prix y résidait [e maner Kervourmezed] dans la saison estivale et à l'époque de la chasse". Un ti he devoa an Itron de Saint-Prix e Montroulez ivez (distrujet e oa bet herañ e 1885) : lesanvet "an hôtel Saint-Prix", e oa lec'hiet an ti-se war pezh a ra ar blasenn Emil Souvestr hir an deiz.

Sed amañ ar pezh a skrive an ao. de Miollis diwar-benn ti Montroulez an Itron de Saint-Prix en e



■ Le seul portrait connu de Madame de Saint-Prix, communiqué par sa petite-fille, Mademoiselle de La Jaillé, à Pierre Batany dans les années 1930.

Mémoires inédites : "Cette maison était l'auberge de la Bretagne. Le premier veni y trouva son couvert mis. C'était un terrain neutre où se coudoyaient légitimistes, républicains et orléanistes. Là, un général en habit brodé avait pour voisin un cultivateur en habit de bure. Si M. de Saint-Prix venait d'ancienne maison, madame était née dans une grande ferme, à la campagne (...) elle ne venait pas, comme on le voit, son origine plébéenne".

Mme de Saint-Prix

On remarque parfois mentionné le nom de Mme de Saint-Prix, associé, dans certains ouvrages, à celui d'autres collecteurs plus célèbres tels que, par exemple, Théodore Hersart de La Villemarqué et Jean-Marie de Penguen,

ou encore à celui de l'archéologue, le chevalier Christophe de Fréminville.

Connue pour avoir été l'une des pionnières du collectage de la littérature populaire en Bretagne, son travail, mené à bien entre 1820 et 1850, demeure pourtant encore pratiquement inconnu. Elle fut également la seule femme à son époque, avec Marie-Ursule Feydeau de Vaugien, la mère de La Villemarqué, de treize ans son aînée, à s'intéresser aux chants populaires de langue bretonne.

Pierre Batany² avait eu l'opportunité de rencontrer Emili-Marie de La Jaillé, l'une des petites-filles de Mme de Saint-Prix, en 1936. A ce moment de sa vie, Mademoiselle de La Jaillé demeurait à l'hospice de Morlaix. Malgré son âge (elle mourut à quatre-vingts ans en

1938), le souvenir qu'elle avait conservé de sa grand-mère était encore très clair. C'est également elle qui nous a fait connaître l'unique portrait existant de Mme de Saint-Prix.

Mme de Saint-Prix est née à Callac le 7 avril 1789. Emilie-Barbe-Marie Guitton, de son nom de jeune fille, était la fille de Barbe-Françoise Le Denmat et de Pierre-Jean Guitton, qui exerçait la profession d'avocat et de juge de paix au Parlement de Bretagne. Elle épousa Charles Tixier de Damas, comte de Saint-Prix (1775-1849), le 7 août 1816 à Callac. M. de Saint-Prix fut officier de la Marine, avant d'être nommé maire de Ploujean. Le couple eut cinq enfants : Charles (1817 Tréguier-1894 Ploujean), Philippe (1819 Tréguier-1894 Morlaix), Marie-Emilie (1821 Morlaix-1851 Morlaix), Jean (1825 Morlaix-1884 Morlaix), Emilie-Barbe (1829 Morlaix-1905 Morlaix).

Charles Tixier de Damas de Saint-Prix, de quatorze ans l'aîné de sa femme, est mort en 1949, en son manoir de Port-Martherre, en Parame, près de Saint-Malo. Mme de Saint-Prix, quant à elle, mourut à quatre-vingts ans, le 27 avril 1769, et fut inhumée au cimetière de Ploujean auprès de son mari.

Selon Anatole Le Braz³, le couple partageait son temps entre leur manoir de Kerbourmet, en Saint-Servais, et celui de Traonfeunteunioù, en Ploujean. Mme de Saint-Prix possédait également une maison de ville à Morlaix. Surnommée "l'hôtel Saint-Prix", elle était située sur l'actuelle place Emile Souvestre, et fut détruite en 1885. Voici ce qu'écrivait M. de Miollis, dans ses *Mémoires inédites* à propos de l'hôtel Saint-Prix : "Cette maison était l'auberge de la Bretagne. Le premier veni y trouva son couvert mis. C'était un terrain neutre où se coudoyaient légitimistes, républicains et orléanistes. Là, un général en habit brodé avait pour voisin un cultivateur en habit de bure. Si M. de Saint-Prix venait d'ancienne maison, madame était née dans une grande ferme, à la campagne (...)

■ Selon Anatole Le Braz, M. et Mme de Saint-Prix partageaient leur temps entre leur manoir de Kerbourmet (ci-contre à droite), en Saint-Servais, près de Callac, et celui de Traoufeunteunou (ci-dessous), en Ploujean, près de Morlaix.



elle ne venia pas, comme on le voit, son origine plébèienne*.

An dastumerez

Diwar levezon mignonned he fried e oa bet broudet da gregin gant he labour dastum emichañs. Darn, evel Gwenael an Dug, a soñje dezhe e vije bet henchet gant Jean-François ar Gonideg, reizher bras ar brezhoneg skrivet d'e vare. Mignon bras e oa hemañ d'an aotrou de Saint-Prix, hag o amezeg e oa bet e-pad ul lajad ivez pa oa bet ar re Saint-Prix o vevañ e maner Lanvenгат, e parrouz Gwiseni, tro 1820 (goude bezañ bet o vevañ e Landreger e-pad un toulad a vloavezhioù diouzhtu war-lerc'h o eured).

Hervez tud all, evel Donatien Laurent*, e oa Aymar de Blois an hini en devoa roet ar c'hoant dezhi da dastum. Brudet eo Aymar de Blois de La Calande, eus Plouyann, dreist-holl evit bezañ dastumet ar werz kentañ diazezet war fedoù istorel Pennberz Keroulas. Ezel e oa Aymar de Blois, koulz hag ar Gonideg, eus an Akademiezh Keltiek, krouet e 1805.

a sonioù dre envor a-raok bezañ aliet lakaat anezhe war baper, kanaouennoù klevet gant en he bugaleaj, tro-dro da g/Kallag 'ta. Kustum e oa unan eus he c'ontred, an aotrou Le Graet de Kerourvriou (kannaed e oa bet hemañ e korn-bro Montroulez), da reiñ bep bloaz 20 000 lur d'he nizez, evit reiñ aluzon d'ar beorien. Gwelet mat gant an dud e oa an Itron de Saint-Prix en he c'horn-bro evit he madelezh neuze, ar pezh 'zo pouezus pa glasker dastum ta pe dra.

La collectrice

On peut supposer que ce sont les conseils d'amis de son mari qui la menerent au collectage. Le nom de Jean-François Le Gonidec, ami proche de M. de Saint-Prix, a été avancé, (entre autre par Gwenael Le Duc). Le Gonidec, célèbre grammairien et grand réformateur du breton écrit à son époque, fut le voisin des Saint-Prix lorsqu'ils vécurent au manoir de Lanvenгат, en Guissény, après leur mariage, vers 1820.

Donatien Laurent a quant à lui évoqué le nom d'Aymar de Blois*.

Célèbre pour avoir collecté la première gwerz historique (Pennberz Keroulas), c'est peut-être lui qui aurait éveillé en Mme de Saint-Prix, sa vocation de collectrice. Aymar de Blois et Jean-François Le Gonidec étaient tous deux membres de l'Académie celtique, créée en 1805.

On peut également supposer que Mme de Saint-Prix connaissait déjà de mémoire un certain nombre de chants, entendus dans son enfance dans la région de Callac.

Un de ses oncles, M. Le Graet de Kerourvriou (député de l'arrondissement de Morlaix), avait pour habitude d'offrir 20 000 francs à sa nièce chaque année, afin qu'elle puisse venir en aide aux familles les plus nécessiteuses de la région de Callac. Mme de Saint-Prix, bonne bretonnante, bénéficiait donc, grâce à sa générosité, d'une très bonne introduction auprès de ses informateurs, ce qui est loin d'être négligeable lorsque l'on s'adonne au collectage.

He dastumadenn

War gairioù skol e oa bet skrivet (pe adskrivet) ar pep brasañ eus he labour dastum. War-lerc'h he marv e oa bet strollet ha keinet ar re-se daou ha daou dindan ar memes golo.

Tri dornskrid a ra dastumadenn

an Itron de Saint-Prix : daou anezhe (Ds. 1 ha Ds. 2), goude bezañ bet e kerz an Itron de Lesguern, eus maner Lesquivit, e Dirinon (roet e oant bet d'he mamm, an Itron de Lannurien, gant Charles, pe gant Jean, mibien ar Itron de Saint-Prix), a-c'houde gant an dimezelled de Boisanger, merc'hed-vihan Kervarker, a oa bet fiziet e levrroug abati Landevenneg. Un dornskrid all a zo dioutañ ivez. Diaket eo, ha sur a-walc'h e tle bezañ en ul levrroug privez hiriv an deiz. Eus an dornskrid-mañ n'anavezzer nemet e daolenn hag un nebeut kanaouennoù eilskrivet dre aket Penguern (Ds. 92).

Sa collecte

La majeure partie de son travail de collectage a été transcrit dans des cahiers d'écoliers. Ils furent rassemblés deux à deux et reliés après sa mort.

La collection de Mme de Saint-Prix est constituée de trois manuscrits : deux d'entre eux (Ms. 1 et Ms. 2), après avoir été en la possession de Mme de Lesguern, du manoir de Lesquivit, en Dirinon (ils furent offerts à sa mère, Mme de Lannurien, par Charles ou Jean de Saint-Prix), puis des demoiselles de Boisanger, les petites-filles de La Villemarqué, furent confiés à la bibliothèque de l'abbaye de Landevenneg. Un troisième manuscrit existe également. Il demeure introuvable et doit certainement être aujourd'hui dans une bibliothèque privée. De ce manuscrit, seule la table et quelques chants nous sont parvenus, par la copie de Jean-Marie de Penguern (Ms. 92).

An Itron de Saint-Prix hag an dastumerien all

Evel ma oa bet harpet en he labour dastum gant tud evel Nikolaz ar Braz pa oa bet hemañ skoulaer e Sant-Servez, he devoa gouvezet

■ La gwerz Ar Menech ru transcritte par Madame de Saint-Prix (copie du cahier manuscrit conservé à l'abbaye de Landevenneg).

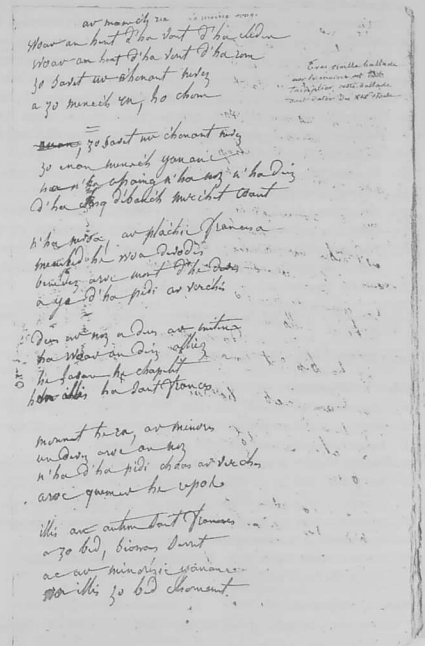
an Itron de Saint-Prix sikour dastumerien all d'he zo ivez.

Goude bezañ nac'het da g/Kervarker an aotre da venegin he anv en embannadurioù kentañ ar Barzaz-Breiz, ec'h asantas a-benn ar fin hag e embannadur 1867 e lenner kement-mañ : "J'ai été mis sur la trace du poème de Merlin par Madame de Saint-Prix qui a bien voulu m'en communiquer des fragments chantés au pays de Tréguier."

E gwirionez ne oa ket tammouigoù eus ur werz a oa bet roet da g/Kervarker hepken gant an Itron de Saint-Prix, met meur a werz, a c'haller kredin, pa lenner ar pezh a

skrive Anatole ar Braz diwar ar poent-se e *Le Fureteur Breton* : "Mme de Saint-Prix répéta maintes fois à mon père qu'elle avait fourni à M. de La Villemarqué nombre de gwerzes bretonnes".

Ne oa ket ar wezh kentañ dezhi da genlabourat gant tud all : en e levr *Les antiquités des Côtes du Nord* embannet e 1837, e verke Fréminville kement-mañ diwar-benn ar werz Pennberz Keroulas hag hini Seiziz Guengamp : "C'est à Madame de Saint-Prix que je suis redevable de la connaissance de ces couplets supplémentaires. Cette dame s'occupe avec beaucoup de



An dornskridoù / Les manuscrits

NB - Est ici donnée une transcription littérale des tables rédigées par Madame de Saint-Prix (manuscrit 1 et 2) et Penguern (manuscrit 3). Seules quelques corrections typographiques mineures ont été pratiquées dans le but d'une meilleure compréhension. Nos précisions figurent entre crochets.

Dornskrid 1 (Ds. 1)

Kaier 1 (98 pajenn) :

- *Esopé* [ur pezh-c'hoari e gwerzennoù daouzeksilabennek, gant notennoù evit ar c'hoari en brezhoneg (une pièce de théâtre composée en vers alexandrins, accompagnée de didascalies en breton)].

- Aniou soent deus a pere n'ha ouzer quasiman deus ho buez [ur roll anvioù sent renket hervez urzh al lizherenneg (une liste de noms de saints suivant l'ordre de l'alphabet). Da skouer : saints Triphin, comtes ha gwenet ; St Tudy, abad ha enes Tudy ; St They, ermit e Lothey hac e beq ar Raz].

- [Ur roll anvioù sent renket hervez urzh ar mizioù (une liste de noms de saints suivant l'ordre des mois) : Guenveur ; St Conoyon, guinidic eus escopyt sant malou, theologant ha gwenet, goudeuse religius, ha quenta abad, deus ha sant Salveur e Rhedon, maro hen abaty se, er bloas 812].

Kaier 2 (96 pajenn) :

- 1 - *Ar minoress pemp bloaz* [Malrieu niv. 149 - Bugel al laoureg ; Ds. 92]*
- 2 - *K'vegant ac an Tourellou* [Malrieu niv. 38 - Kervegan hag an Tourello]
- 3 - *Pennanguer ha Delandant* [Malrieu niv. 37 - An aotrou Penanger hag an aotrou Delandant]
- 4 - *Bodello* [Malrieu niv. 39 - Kont ar Chapel en deus lazhet paj ar roue ; Ds. 92]
- 5 - *Stang Bizien* [Malrieu niv. 135 - Maro mab henañ Kerguezec-Kericuff ; Ds. 92]
- 6 - *Cloarec Lambaul* [Malrieu niv. 45 - Ar c'hloareg lazhet war al leur nevez ; Ds. 92]
- 7 - *Marc'hadour K'abès* [Malrieu niv. 220 - Yannig ar bon garçon ; Ds. 92]
- 8 - *Coat ar Fao* [Malrieu niv. 173 - Al laeron lazhet gant an aotrou ; Ds. 92]
- 9 - *Ar labourer ac ar martolod* [Malrieu niv. 1634 - Ar martolod hag al labourer ; Ds. 92]
- 10 - *Ar sorceres* [Malrieu niv. 160 - Janedig ar sorseres ; Ds. 92]
- 11 - *Ar comte yaouanc* [Malrieu niv. 251 - An aotrou hag ar goriganez ; Ds. 92]
- 12 - *Pautred eured* [Malrieu niv. 168 - Mibien Eured ; Ds. 92]
- 13 - *Marc'harid Lorantz* [Malrieu niv. 321 - Marc'harid Laorañs salvet deus ar groug ; Ds. 92]
- 14 - *Giletta ar Boudier* [Malrieu niv. 158 - Ar gwreg falstamallet ; Ds. 92]
- 15 - *An traon villin* [Malrieu niv. 1135 - Aet d'ar c'houent goude marv e vestrez ; Ds. 92]
- 16 - *Margoddic Laboissier* [Malrieu niv. 1041 - Margodig La Boissière ; Ds. 92]
- 17 - *Bruillac* [Malrieu niv. 41 - Bruillac ha Kerroue ; Ds. 92]

* Etre blochedoù : Niverenn ha titl ar ganaouenn-skouer, tenmet diouz katalog Patrick Malrieu. Ds. 92 : eilskrivet gant Penguern.

Dornskrid 2 (Ds. 2)

Kaier 1 (52 pajenn) :

- 1^{re} - *Rosmelson* [Malrieu niv. 230 - Skrapet 'n ur vont d'ar varradeg]
- 2 - *Jeannette Riou* [Malrieu niv. 364 - An aotrou dic'hizet hag ar plac'h touellet]
- 3 - *Youen Camus* [Malrieu niv. 1471 - Ervan Kamus]
- 4 - *Yvonna Yudec*, ou *Jeannette Judic* [Malrieu niv. 1093 - An oferenn gentañ - Jenovefa Rustefan]
- 5 - *Macharid K'amoal*, ha *cloarec Gall* [Malrieu niv. 1531 - Ar plac'h leanez he c'hloareg beleget]
- 6 - *Testament marquis Guerland* [Malrieu niv. 187 - Testament markiz Gwerand]
- 7 - *Baron Nevet ar Guit Madec* [Malrieu niv. 36 - Ar baron lazhet dre drubarderezh]
- 8 - *Feuntenella* [Malrieu niv. 238 - Pried Fontanella]
- 9 - *Marquis trédre* [Malrieu niv. 231 - Skrapet gant markiz Trede]
- 10 - *Quelques rimes bretonnes*

Kaier 2 (56 pajenn) :

- *Cloarec c'hec'h menez a zo bet crouguet* [Malrieu niv. 226 - Ar c'hloareg lazhet kondaonet ; Ds. 92]

- *Grec'h prison Guenet* [Malrieu niv. 1448 - Plac'h prison Gwened ; Ds. 92]
- *Louar Guernachanne* [Malrieu niv. 1627 - Laouer-vaen Guernachane ; Ds. 92]
- *Alliedic ar Mad* [Malrieu niv. 1730 - Eskob Penarstang ; Ds. 92]
- *Ar menez ru* [Malrieu niv. 194 - An daou vanañ hag ar plac'h yaouank]
- *Maner trémenec* [Malrieu niv. 1650 - Dimezell an Itron a Dremeneq ; Ds. 92]
- *Ar voas allec* [Malrieu niv. 731 - Feunteun ar wazh haleg-Plac'h he daou bried ; Ds. 92]
- *An den a arme* [Malrieu niv. 733 - Noz kentañ an eured-Plac'h he daou bried ; Ds. 92]
- *Teir noz so* [Malrieu niv. 264 - Ar plac'h dimezet gant an diaoul ; Ds. 92]
- *Contaden Coatalec K/vinou* [Kontadenn skouer niv. 325]*

* Hervez renkadur etrevroadel ar c'hontadennoù Aniti Aarn ha Stith Thompson.

Dornskrid 3 (diwar Ds. 92 Penguern)

Kaier 1

- *Ar Kombat a tregont (mistère)*

Kaier 2

- liste de 151 cantiques et mystères imprimés
- chanson : *Me meus choazet eur vestrez*
- Clemvan (requisition kentan)
- *Va flanedenn so kalet* [Malrieu niv.1723 - Sec'het ar rozenn, na chom nemet an drez ; Ds.92]
- *Cupidon*
- liste d'autres chansons

Kaier 3

- *Renean ar glas* [Malrieu niv.1015 - Dimezet a-enep d'he c'hoant ; Ds.92]
- *Bannier breiz* [Malrieu niv.0095 - Banniel Breizh ; Ds.92]
- feuilles volantes
- traduction par M. de St Prix de *Renean glas*
- traduction de *La Dame du Faouet* (Mar dan me d'an arme)
- *Pa oan var mene* - texte et traduction [Malrieu niv.1493 - Yvonna ; Ds.92]
- ib. Compliment et invitation de noce - texte et traduction.
- *Le bonhomme Michel aux élections de Camelet* (dialogue)

Gwezh ha gwezhall e ouie an Itron de Saint-Prix ouzhpennañ notennoù en galleg diwar-benn tra pe dra, e penn kentan pe e dibenn gwerzioù 'zo. Gall reer lenn, da skouer, e dibenn *Pautred Eured* (certaines gwerz comportent également parfois quelques indications. On peut, par exemple, lire à la fin de *Pautred Eured*) : "On dit que leur force était dans leurs cheveux, qu'ils n'avaient jamais coupés, et que comme Samson ils faisaient des prodiges de valeur. Un homme réussit à les couper". Pe c'hoazh, e dibenn gwerz *Ar sorceres* (ou encore à la fin de la gwerz *Ar sorceres*) : "Pour ramasser la graine, il faut une assiette d'argent ou d'étain, et neuf doubles toile vierge. Le père la fit prendre, elle fut brûlée".

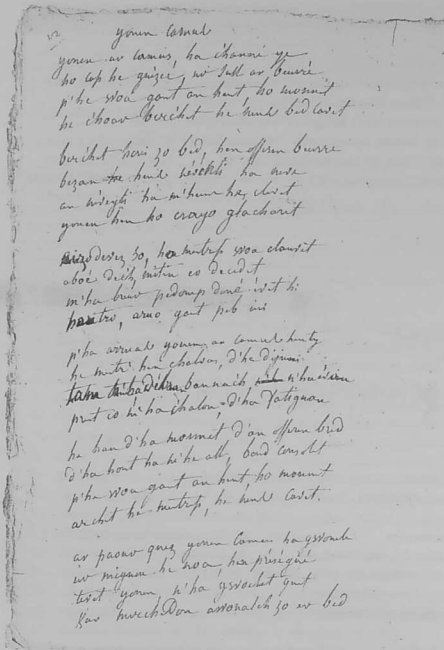
zèle de la recherche des anciennes poésies bretonnes [...]. C'est elle aussi qui m'a donné communication du Siège de Guingamp, rapporte ci-dessus, morceau devenu très rare et presque impossible à trouver."

Eilskrivet e oa bet gant Penguern ul lodenn eus kaieroù enklask an Itron de Saint-Prix tro 1850 pe seik (en ur lakaat e doare-skrivañ dez-

hañ, ha lemel gwerzennoù 'zo a-wezhioù ivez pa na veze ket gouest d'o lenn), ar pezh a ra dornskrid 92 e dastumad (miret er BnF evel ar peurrest eus e dornskridoù, e oa bet eilskrivet an Ds. 92 dre aket Claude Lanchec hag embannet gant Hor Yezh e 1997).

Talvoudus eo dastumadenn an Itron de Saint-Prix e meur a genver : e kenver ar yezh eveljust, met

ret eo derc'hel soñj ivez ne vez ket kavet kanaouennoù 'zo hiriv an deiz nemet en he dornskridoù, pezhioù evel *Bruillac a Keroue* da skouer, pe c'hoazh *Contaden Coatalec K/vinou*, ar stummi nemetañ eus ar gontadenn-mañ roet dimp en brezhoneg, ha sur awalch'unan eus ar re goshañ o vezan bet dastumet e Breizh ivez.



■ La gwerz Youen Camus notée par Madame de Saint-Prix (copie du cahier manuscrit conservé à l'abbaye de Landévennec).

supplémentaires. Cette dame s'occupe avec beaucoup de zèle de la recherche des anciennes poésies bretonnes [...]. C'est elle aussi qui m'a donné communication du Siège de Guingamp, rapporté ci-dessus, morceau devenu très rare et presque impossible à trouver."

Une partie des cahiers de la collection de Mme de Saint-Prix a également été recopiée vers 1850 par Jean-Marie de Penguern (il utilise sa propre graphie et comporte des erreurs de transcription). Ce travail constitue le manuscrit répertorié n° 92 de sa collection, conservée aujourd'hui à la BnF (le Ms. 92 a été édité par Hor Yezh, publié dans le n° 8 de *Guerin*, en 1997, d'après le travail de transcription de Claude Lanchec).

L'intérêt de la collection de Mme de Saint-Prix n'est pas uniquement linguistique. Certaines pièces ne sont présentes que dans ses manuscrits : par exemple *Brilliac Kerroue*, ou encore *Contaden Coatalec K'rimou*, qui est la seule version de ce conte qui nous soit parvenu en breton, et certainement l'un des plus anciens contes collectés en Bretagne.

Yvon Le Rol

Mme de Saint-Prix et les autres collecteurs

Ayant bénéficié, dans son travail de collecte, de l'aide de gens tel que Nicolas Le Bras, lorsqu'il était instituteur à Saint-Servais, Mme de Saint-Prix sut, à son tour, venir en aide à d'autres collecteurs.

Elle accepta que La Villemarqué mentionne son nom dans l'édition de 1867 du *Barzaz-Breiz*, après l'avoir refusé pour les cinq premières : "J'ai été mis sur la trace de Merlin par Madame de Saint-Prix qui a bien voulu m'en communiquer des fragments chantés au pays de Tréguier."

Selon Anatole Le Braz, dans *Le Fureteur Breton*, ce ne sont pas uniquement quelques fragments de la gwerz *Merlin* que Mme de Saint-Prix aurait transmis à La Villemarqué, mais bien plusieurs gwerz : "Mme de Saint-Prix répéta maintes fois à mon père qu'elle avait fourni à M. de La Villemarqué nombre de gwerzes bretonnes."

Dans son ouvrage *Les antiquités des Côtes-du-Nord*, édité en 1837, le chevalier de Fréminville (qui était archéologue et non pas collecteur) indique, au sujet des gwerz *Penmbere Keroulas* et *Seziz Guengamp*, que : "C'est à Madame de Saint-Prix que je suis redevable de la connaissance de ces couplets

¹ *Kloareg ar Veuzid (= Per Batani)*, "O pennaouin e-touez al Ievriou kozh : An Itron de Saint-Prix", *Studi hag Ober*, n° 20, 1943, p. 10-29.

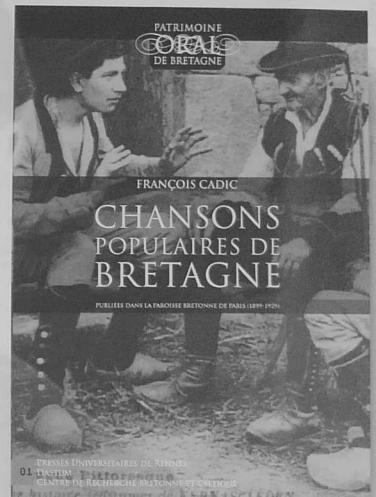
² *Anatol ar Braz*, "Mme de Saint-Prix et La Villemarqué", *Le Fureteur Breton*, n° 39, *C'hevrecer-Meurzh* 1912, p. 95-97.

³ *Laurent Donatien*, "Aynar de Blois et l'héritière de Keroulas", *Bretagne et pays celtiques. Langues, histoire, civilisation (Mélanges Fleuriot)*, Rennes/Saint-Brieuc, PUR/Skol, 1992, p. 415-443.

Chansons populaires de Bretagne

publiées dans *La Paroisse Bretonne de Paris* (1899-1929)

Premier volume de la collection Patrimoine oral de Bretagne



Plus de deux cents chansons recueillies et publiées par François Cadic dans « La Paroisse Bretonne de Paris » entre 1899 et 1929, restituées dans cet ouvrage avec traduction, partition, et les commentaires de l'auteur.

Le CD joint permet de retrouver une trentaine de chansons interprétées par des chanteurs de tradition du pays vannetais.

Centre de Recherche Bretonne et Celtique
Dastum
Presses universitaires de Rennes

Livre de 626 pages (20 x 27 cm) + CD 32 titres, 74 mn : 29 euros.

Pour commander, il vous suffit de vous rendre sur l'espace Boutiki du site www.dastum.net, rubrique Nouveautés (règlement par carte bancaire) ou nous adresser, en indiquant vos coordonnées complètes, votre règlement par chèque (29 euros + 5,50 euros de port = 34,50 euros) à l'ordre de Dastum.

L'ouvrage est également disponible à la boutique de Dastum, 16 rue de la Santé, 35000 Rennes. Tél. : 02 99 30 91 00 / Courriel : vpc@dastum.net

Actualité discographique

NOVEMBRE ET DÉCEMBRE 2010

Gweltaz Adeux

Eban
Coop Breizh
Dist. Coop Breizh
[1^{er} album, rock en breton]

Aodan

Origin
Alkëmai Production, ALK01
Dist. Coop Breizh
[Groupe concert/fest-noz]

Aranel (Marc Gauvain & Jim Barr)

La légende d'Aranel
Aztec-Creon Music
Dist. Coop Breizh
[1^{er} album, concert]

Frères Cornic

Kerjava
Dist. <http://frerescornic.free.fr>
[1^{er} album, binou-bombarde]

Douar Alre

Fest-noz Kalan Gouiañv
Dist. Coop Breizh
[Compilation fest-noz]

Fest-noz pour les nuls

Keltia Musique, KMCD522
Dist. Keltia Musique
[Après La musique bretonne pour les nuls, le Fest-noz...]

Hamon-Martin Quintet

Du silence et du temps
Coop Breizh
Dist. Coop Breizh
[3^{es} album, concert]

Hïpy

Fest-noz
Autoproduction
[1^{er} album, fest-noz]

Paul Huellou

Un eostad
Goasco Music, 1001/1
[Réédition du 33 tours, Velia, 2230056, 1978]

Kafe Koefet

Trouz ba'n Davarn
[1^{er} album, fest-noz]

Lirzhin

Dix ans - Gwen ba Du
Autoproduction
[3^{es} album, fest-noz]

Fabrice Lothodé & Chim Cadudal

Spered an tan - Musique bretonne d'aujourd'hui
Demat Deoc'h, LCD 03
Dist. Coop Breizh
[2^{es} album, binou-bombarde]

L'Oz Noz :

Bretagne sur scène
L'Oz Prod.
Dist. Coop Breizh
[Compilation + DVD]

Rennes en chansons

Dastum
Dist. Dastum/Coop Breizh
[CD avec livret]

Soldat Louis

V. I. P. : Very Intimes Poteaux
[12^{es} album, avec des invités]

Didier Squiban & Sheer.K

Mesk !
Diogene
Dist. Coop Breizh
[1^{er} album, piano/electro]

Startijenn

Kreiz da fas !
Paker Prod., 004
Dist. Coop Breizh
[Groupe de fest-noz]

Marc Thouénon

Au bout des rêves
Autoproduction
Dist. Coop Breizh
[1^{er} album, bouzouki]

Tri Pichon Noz

Voix de Bretagne. Vol. 2
Dist. Coop Breizh
[2^{es} album, chants en breton]

Trouz an Noz

Chome tai !
Folklore de la zone mondiale, FZM035
Dist. Coop Breizh
[Rock punk français-breton]

Wipidoup

L'appel à la transe
Bemol Prod., BEMO 041
[2^{es} album, fest-noz]

Ysa

Couleurs du temps - Livrou an amzer
Autoproduction
[1^{er} album, concert]

Goul'chen Malneu
Christian Morvan
bretagne.discographie@wanadoo.fr

bretagne.discographie@wanadoo.fr

A lire et à écouter



Anciennes complaintes de Bretagne

Choisies et traduites par André Markowicz et Françoise Morvan
Editions Ouest-France

Beaucoup d'ouvrages ont été publiés sur la chanson bretonne, du célèbre *Barzaz-Breiz* de La Villemarqué paru en 1839, en passant par les éditions des grands collecteurs du XIX^e siècle ou des collectes plus contemporaines. Quand ces ouvrages présentaient une traduction des chants, celle-ci cherchait toujours à "serrer le texte de très près", comme l'écrit La Villemarqué : il importait alors de donner au lecteur une traduction qui respecte le texte d'origine.

Avec cette publication, les deux auteurs, André Markowicz et Françoise Morvan, rompent avec cette logique pour chercher à faire partager au lecteur l'univers poétique de la gwerz, le déroulement du récit et de l'histoire tel qu'ils est porté par la mélodie. Abandon-

nant la traduction en prose habituellement usitée, ils proposent ici un choix de vingt-sept complaintes, qu'ils ont transposées en vers de manière à ce qu'ils puissent être chantés en français comme en breton. Le résultat est étonnant et donne véritablement des clés au lecteur pour qu'il puisse approcher leur richesse poétique. Si parfois la traduction proposée s'éloigne inévitablement de la forme bretonne, elle le fait toujours subtilement, en gardant le souffle du récit en breton, sa force et les images qu'il suggère.

Chaque chant est précédé d'une notation musicale qui en donne une ou plusieurs formes mélodiques. Les deux formes du texte (breton et français) sont indiquées sous la portée, pour permettre au lecteur, comme le suggèrent les auteurs, de chanter la gwerz dans sa version française : il s'agit sans doute du pari le plus risqué du projet. Tout le monde ne sachant pas lire la musique, dommage que ce livret ne soit pas accompagné d'un CD, qui aurait véritablement fait découvrir au lecteur la magie de ces grands récits chantés en langue bretonne.

Ce livret s'ouvre sur une introduction de Françoise Morvan, qui rappelle les anciennes collectes sur la chanson bretonne et les débats qu'elles ont suscités, retrace les origines de la gwerz et ses échos contemporains et présente la démarche des deux auteurs. Il se clôt sur d'utiles notes sur chacun des chants, les collecteurs cités, les principes adoptés pour la transcription des chants en breton et les transcriptions musicales. Il est abondamment illustré de superbes photographies de statues

et sablières des chapelles de Bretagne, prises par Louis Le Thomas (1887-1976) et déposées au service de l'Inventaire.

l'fig. Troadec

128 pages, 17,90 €.

Daniel Le Noan

Rojou-du

22810 Plougonver
Plougonver

Tél./Pgz 02 96 21 62 76

Facteur d'anches

pour binious
et bombardes.

**Oberour
lañchennoù**

evit binjawoù
ha bombardou.



Alambig Elektrik
Disadorn Noz Fever
L'Appentis Producteur

En ce début d'année discographique tout a fait réjouissant, il serait fort discourttois de ne point s'attarder, le temps d'une chronique, sur une mixture jubilatoire et plaisante à plus d'un titre. Car enfin, après déjà plusieurs années de présence sur les scènes de festou-noz, Alambig Elektrik s'est décidé à produire sa galette. Ce qui fut longtemps un trio composé de Youen Le Cam (trompette), Gaël Runigo (accordéon) et Roland Conq (guitare) s'est officiellement enrichi du chant de Lors Landat, larron en foire s'il en est. Ce groupe, identifiable entre presque tous, se caractérise notamment par l'utilisation de l'électronique, comme cinquième instrument.

Un tel apport dans la musique traditionnelle, surtout lorsqu'elle porte à la danse, est encore balbutiant et les projets allant dans ce sens restent relativement peu nombreux et pas toujours heureux, sans doute parce que l'électronique est encore trop souvent considérée comme un arrange-

ment et non comme une pratique musicale à part entière. Alambig Elektrik semble avoir trouvé un équilibre entre l'acoustique et un paysage technique en perpétuelle évolution (comme l'est d'ailleurs le trad, pourrait-on dire). Sans doute parce qu'ils sont prenants le temps de se familiariser avec l'électro, d'explorer ses possibilités avant de faire le choix d'une certaine mesure. Là, elle soutient le tempo, ici, elle enrichit les harmonies développées par les quatre acteurs, sans étouffer les autres instruments.

Il faut être joueur pour oser le fest-noz avec une trompette, fût-elle acouinée avec un accordéon et une guitare. Le fait d'y avoir ajouté l'électronique et le chant donne un Alambig aussi atypique qu'électrique. Electrifiant devrait-on dire. Le répertoire se joue de généreuses compositions, qui se mêlent à quelques thèmes traditionnels dans un brassage compact et d'une redoutable efficacité, le tout servi dans un univers visuel qui mêle noces des années 1950 en pays vannetais et poursuite infernale (comme de juste) dans les rues bosselées où s'agitent

gangsters et policiers en gilet de laine et cravate à pois, avec le pli devant et l'ourlet au-dessus des chevilles pour la suprême touch.

Le groupe agrémenté son ouvrage musical de nombreuses références, qu'elles soient plastiques (funk, électro, pop...) ou géographiques (Afrique, Inde...). Quelques invités, judicieusement choisis, viennent prêter main forte mais, pour autant, Alambig réussit à ne pas tomber dans le piège d'une débauche sonore qui aurait sans doute rapidement rompu le charme. Ce bouillonnement de crus divers et variés donne au final une mixture qui a le précieux mérite de mettre en joie. Pour les danseurs, c'est une invitation, pour ne pas dire une sommation, au tremoussage collectif.

Hugo Aribart

Aodan

Origin

Où veut nous emmener Aodan ? Si la formation créée par le violoniste Jonathan Dour est assurément composée d'excellents musi-

ciens (mention spéciale à la section cordes composée de Mathilde Chevrel, Pierre-Yves Kermorvant et Jonathan Dour lui-même), si la musique ne manque ni d'intérêt ni d'originalité, difficile de ne pas être quelque peu déconcerté face à l'univers nébuleux que le groupe s'efforce ici de construire. Portes par les voix de Fañch Oger et Stéphanie Delvaux, diva "lyrico-tsiganes" (sic), les textes en breton et croate nous entraînent dans un monde ésotérique, qui semble s'inspirer du chamanisme comme de l'heroic fantasy – un genre finalement dans l'air du temps si l'on pense aux réalisations de Pascal Lamour ou de Marc Gauvin, par exemple. Peut-être le projet n'est-il pas encore tout à fait abouti ? Quoi qu'il en soit, on ne reste pas indifférent. Et, tout bien considéré, n'est-ce pas déjà beaucoup ?

Caroline Le Marquer

www.aodan.net

Mazad Café

Innacor

Réunissant Yannick Jory, Alan Madec et Yves-Marie Berthou, cette nouvelle production du label Inna + nous fait voyager d'un continent à l'autre, des Balkans à l'Afrique en passant par l'Inde. Ancrée dans les musiques populaires, la musique de Mazad Café emprunte des voies contemporaines et jazz. Ce CD, issu d'une création rodée sur scène ces dernières années, est incontestablement une réussite.

C.L.M.

Roy Eales and his friends

Just in case

Ecrivain, poète et journaliste britannique installé dans le Trégor depuis vingt-cinq ans, Roy Eales y est désormais une figure bien connue, notamment à travers les rencontres musicales et littéraires du manoir de Coat-Nizan qu'il a initiées il y a quelques années déjà, avec le concours de son large

réseau d'amis musiciens et poètes, qui y ont apporté une belle pluralité de langues et d'expressions musicales. Petit à petit est venue l'idée de rendre compte de l'esprit de ces soirées à travers une création originale. Roy Eales a ainsi confié l'interprétation de ses poèmes à une vaste palette d'artistes, parmi lesquels on retrouve Marthe Vassallo, le groupe Kej, Emmanuelle Huteau, Nanda Troadec, Julie Murphy, Owen Martell et bien d'autres. Jean-Michel Veillon, Yannick Jory et Philippe Olivier en ont assuré une mise en musique subtile, qui met en relief les mots, leur donne un écho, sans jamais les étouffer. Comme l'écrit Louis-Jacques Sui-gnard dans le livret, peu importe dans quelle case chacun rangera l'objet : "poésie, lyrique, baroque, jazz ou trad", celui-ci n'a d'autre fonction que celle d'être un "(...) révélateur de sensibilité et capteur d'imagination". C'est en tous cas une véritable œuvre, qui redonne sens au genre du "poème mis en musique".

C.L.M.

DÉCOUVREZ OU REDÉCOUVREZ LES CAHIERS DASTUM SUR CD



Album vinyle ou cassette + sa copie sur CD : 7 euros (+ 3 euros de port) = 10 euros

- Dastum n°4 - Pays de Loudéac (1976), K7
- Dastum n°5 - Pays fañch (1978), LP
- Dastum n°7 - Noyal-Pontivy (1983), LP

Copie de l'album et du livret en PDF* sur CD : 6 euros (+ 3 euros de port) = 9 euros

- Dastum n°1 - Panorama des terroirs de Basse-Bretagne (1973)
- Dastum n°2 - Pays de Lorient et d'Hennebont (1974)
- Dastum n°3 - Pays pagan (1975)
- Dastum n°6 - Chants traditionnels du Bas-pays (1982)
- Dastum n°8 - Pays d'Oust et de Vilaine (1984)

* Configuration minimale requise : Acrobat Reader 9.0

En vente à Dastum par correspondance.

Retrouvez l'ensemble de notre catalogue, commandez et réglez en ligne sur www.dastum.net > Boutique

dastum 16 rue de la Santé 35000 Rennes Tél./fax : 02 99 30 91 00/02 99 30 91 11 Courriel : vpc@dastum.net

Bep daou viz, du-se Tous les deux mois, chez vous



Les dates des festoù-noz, stages, veillées, festivals, concours...

Des interviews des acteurs de la musique bretonne d'aujourd'hui : musiciens, chanteurs, associations...

Des articles sur les recherches en cours en matière de musique et de chant traditionnels

Des reportages sur les événements marquants passés et à venir

Un regard sur les parutions les plus récentes

Deiziadoù festoù-noz, stajoù, beilha-degoù, kenstrivadegoù, gouelioù...

Pennadoù-kaoz gant obererien sonerezh Breizh a-vremañ : sonerien, kanerien, kevredigezhioù...

Pennadoù war enklaskoù war ar stern a-zivout sonerezh ha kan hengounel

Kelskridoù diwar-benn an darvoudoù heverk tremenet ha da zont

Ur sell war an embannez

Koumanantit ! Abonnez-vous ou offrez un abonnement

1 an / 6 numéros / 6 niverenn : 21€ (27 € pour l'étranger / estrenvro)
2 ans / 12 numéros / 12 niverenn : 39 € (51 € pour l'étranger / estrenvro)

Veillées en Bretagne (TVB N°6) Un devezh 'Ba Kerch Morvan (Marcel Le Guillou)

Anv bihan / Prénom : Anv / Nom :

Chomlec'h / Adresse :

Kod-Post / Code postal : Ker / Ville :

Bro / Pays :

Courriel :

* Dans la limite des stocks disponibles

Musique Bretonne

N° 224 (daouviziek/bimestriel)
JANVIER/FÉVRIER
GENVER/C'HVEVRER 2011
Dastum - 16 stradae/rue la Santé
35000 Roazhon/Rennes
PgZ/Tel : 02 99 30 91 00
Plr/Fax : 02 99 30 91 11
musique.bretonne@dastum.net
www.dastum.net

Niverenn voulañ/N° d'impression
1215 ISSN 9241 3663
Niverenn ar bodad kemparek
N° de commission paritaire
0513 G 83955
Rener an embann
Directeur de la publication
Ronan Guéblez
Rener ar skridaoz
Directeur de la rédaction
Charles Quimbert
Sekretourez ar skridaoz
Secrétaire de rédaction
Caroline Le Marquier
Maketenn/Maquette
Ikkon
Ti-moullañ/Imprimeur
Mediagraphic

Kemeret o deus perzh en niverenn-mañ
Ont collaboré à ce numéro,
Hugo Anbar, Jean-Jacques Boidron,
Erwan Burbani, Jean-Maurice
Colombel, Georges Epinette, Gilles
Goyat, Ronan Guéblez, Myriam
Jégat, Gilles Kermarec, Patrice Kobis,
Benoît Landrière, Yvon Le Roll,
Goul'hen Malrieu, Vincent Morel,
Armel Morgant, Christian Morvan,
Jef Philippe, Charles Quimbert,
Jean-Luc Ramel, Ifig Troadec,
Chantal Villepreux.

Digor d'an holl eo ar gelaouenn. M'ho
peus pennadoù-skrid da ginnig, deuit e
darempred ganeomp, dre bostel pe dre
bellgomz. Pep lina a zo lib' da embann
e sonj dindan e anv personel.

La rédaction de *Musique Bretonne* est
ouverte à tous. Si vous avez des pro-
positions d'article, n'hésitez pas à nous
contacter. Les propos des articles
publiés engagent la seule responsabi-
lité de leurs auteurs.

Tourner en Europe ?

⇒ Les nouvelles réglementations 2010

Trouver les contacts pertinents ?

⇒ 5 000 contacts en France, Allemagne
et 27 autres pays européens

Connaître vos droits ?

⇒ Informations détaillées sur le droit social et fiscal
en France et en Allemagne



L'Euro World Book est un ouvrage réalisé par
le CIMT (Centre d'information des musiques
traditionnelles et du monde) en collaboration
avec alba Kultur (Allemagne), publié par Irma
avec l'aide de la fondation Robert Bosch.

Irma • Centre d'information et de ressources pour les musiques actuelles • 22 rue Soleillet • 75000 Paris cedex 20
01 43 15 11 11 • www.irma.asso.fr • www.irma.asso.fr/-CIMT- • cimt@irma.asso.fr

EURO WORLD BOOK

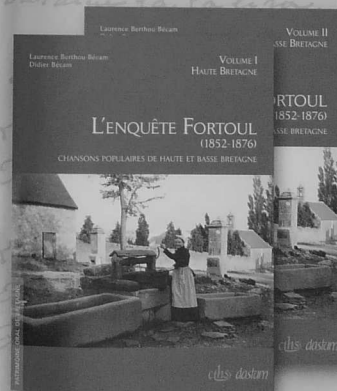
Le guide-annuaire dont vous avez besoin !

Disponible sur
www.irma.asso.fr
37 €



Centre d'information et de ressources
pour les musiques actuelles
Irma
Robert Bosch Stiftung

Offre de souscription jusqu'au 31 janvier 2011 :
46 € (au lieu de 55 €) frais de port non compris



L'ENQUÊTE FORTOUL (1852-1876)

CHANSONS POPULAIRES
DE HAUTE ET BASSE BRETAGNE

Deux volumes, 1 140 pages, 20 x 27 cm

Dastum et le CTHS publient pour la première fois en intégralité un véritable trésor : l'enquête Fortoul, soit 492 chansons de Haute ou de Basse-Bretagne recueillies entre 1852 et 1876 par une trentaine de collecteurs. Cette collecte, qui comprend l'ensemble des textes des chansons, auquel s'ajoutent 140 partitions d'origine, est présentée par Didier Bécam et Laurence Berthou-Bécam, avec un éclairage apporté sur le contexte de l'époque et de l'enquête sur les poésies populaires de la France (dont cette collecte fait partie), mais aussi des annexes très documentées, ainsi qu'une bibliographie et une discographie complètes.

Pour bénéficier de l'offre de souscription jusqu'au 31 janvier, rendez-vous sur www.dastum.net : espace Boutique pour régler en ligne ou Infos/Actualités pour télécharger le formulaire et régler par chèque.

dastum

16 rue de la Santé 35000 Rennes. Tél./fax : 02 99 30 91 00/02 99 30 91 11. Courriel : dastum@dastum.net

PLESKOB (56)

4/5/6
MARS
A VIZ MEURZH
2011



EROUÉ WAROCH

CONCOURS/APÉRO-CONCERT/FEST NOZ/FEST DEIZ/SÉLECTION KAN AR BOBL ET GOURIN /MASTER CLASS/EXPO
KENSTRIVADEGEU, DIGOR KALON-SONADEG/FEST NOZ/FEST DEIZ/DIBABEU KAN AR BOBL HA GOURIN /MASTER CLASS/DISKOUVEZADEGEU

DHAÏFER YOUSSEF QUARTET "ABU NAWAS RHAPSODY"
BESH O DROM - ABSOLUT TRIO - BANDA LATIRA
SAVATY ORKESTAR - DAM FONK - ALAMBIG ELECTRIK + INVITÉS
SKOLVAN - BROU-HAMON-QUIMBERT - THOMAS-RIOU - L'ECHO SYSTM
URVOY-LE MERDY - LE BOUR-BODROS QUINTET - SYZ-DENIS - HAMON-MARTIN
FAMILLE PASCO LORHO/PASCO - DUO BIBONNE-DE BECDELIÈVRE

AOZADUR : WWW.PETRA-NEUE.COM / PETRANEUE@ORANGE.FR / 02 97 60 78 36



Morbihan Comédies Bretonnes
Touffler
Bretagne
Crédit Mutuel de Bretagne
France bleu
ELVEN
BODIGER
SOVERION
KERNÉ KEMPER
Breizh Cola
castana
ouest france
ouest-france.fr
PLESCOP
Vannes agglo
E.LECLERC AURAY
armor
addav
Kan Ar Bobl
Skudenn
MGO
CA